

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

30 novembre 2023

PROPOSITION DE LOI

**modifiant l’ancien Code civil
en vue d’assouplir
la procédure de changement de nom**

Rapport

fait au nom de la commission
de la Justice
par
Mme **Sophie De Wit** et
M. **Khalil Aouasti**

Sommaire	Pages
I. Procédure	3
II. Exposé introductif.....	3
III. Discussion générale.....	3
IV. Discussion des articles et votes.....	7
Annexe: audition du 6 juin 2023.....	11

Voir:

Doc 55 **3201/ (2022/2023)**:
001: Proposition de loi de Mme Hugon et M. Van Hecke.
002: Amendements.

Voir aussi:
004: Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

30 november 2023

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het oud Burgerlijk Wetboek
teneinde de procedure
voor naamsverandering te versoepelen**

Verslag

namens de commissie
voor Justitie
uitgebracht door
mevrouw **Sophie De Wit** en
de heer **Khalil Aouasti**

Inhoud	Blz.
I. Procedure	3
II. Inleidende uiteenzetting	3
III. Algemene bespreking.....	3
IV. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	7
Bijlage: hoorzitting van 6 juni 2023	11

Zie:

Doc 55 **3201/ (2022/2023)**:
001: Wetsvoorstel van mevrouw Hugon en de heer Van Hecke.
002: Amendementen.

Zie ook:
004: Tekst aangenomen door de commissie.

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Kristien Van Vaerenbergh

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Christoph D'Haese, Sophie De Wit, Kristien Van Vaerenbergh
Ecolo-Groen	N ., Claire Hugon, Olivier Vajda, Stefaan Van Hecke
PS	Khalil Aouasti, Laurence Zanchetta, Özlem Özen
VB	Katleen Bury, Marijke Dillen
MR	Philippe Goffin, Philippe Pivin
cd&v	Koen Geens
PVDA-PTB	Nabil Boukili
Open Vld	Katja Gabriëls
Vooruit	Ben Segers

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Yngvild Ingels, Sander Loones, Wim Van der Donckt, Valerie Van Peel
N ., Julie Chanson, Sarah Schlitz
N ., Mélissa Hanus, Ahmed Laaouej, Patrick Prévot
Joris De Vriendt, Tom Van Grieken, Reccino Van Lommel
Mathieu Bihet, Marie-Christine Marghem, Caroline Taquin
Els Van Hoof, Servais Verherstraeten
Greet Daems, Marco Van Hees
Patrick Dewael, Vincent Van Quickenborne
Karin Jiroflée, Kris Verduyck

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

Les Engagés	Vanessa Matz
DéFI	Sophie Rohonyi

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a discuté de cette proposition de loi au cours de ses réunions des 19 avril, 6 juin et 22 novembre 2023.

I. — PROCÉDURE

Au cours de sa réunion du 19 avril 2023, la commission a décidé, en application de l'article 28.1 du Règlement de la Chambre, d'organiser des auditions et de recueillir des avis écrits. Le rapport de ces auditions est annexé au présent rapport. Les avis écrits ont été mis à la disposition des membres.

II. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

Mme Claire Hugon (Ecolo-Groen), auteure principale, indique que cette proposition de loi vise à assouplir la procédure de changement de nom. Elle vise à conférer à tout citoyen le droit inconditionnel de changer de nom une fois dans sa vie pour choisir le nom de son père, le nom de sa mère ou une combinaison de leurs deux noms. Le changement en faveur d'un autre nom restera permis, mais seulement s'il repose sur des motifs sérieux. Par ailleurs, le traitement de toute demande de changement de nom incombera dorénavant à l'état civil, et non plus au Roi, et les coûts y afférents seront considérablement réduits. Il est renvoyé pour le surplus aux développements (DOC 55 3201, p. 3 et suivants).

III. — DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme Claire Hugon (Ecolo-Groen) rappelle que des auditions ont eu lieu en juin 2023 et que les membres ont reçu également un grand nombre d'avis écrits que les auteurs ont soigneusement analysés.

Pour certains aspects, les avis étaient convergents: par exemple, les auteurs ont rapidement constaté que la proposition de faire basculer entièrement la compétence en matière de changement de nom vers les officiers de l'état civil n'était à l'heure actuelle pas la meilleure solution. Beaucoup d'avis convergeaient en ce sens, émanant tant des autorités fédérales que communales; les auteurs en ont donc bien évidemment tenu compte.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsvoorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 19 april, 6 juni en 22 november 2023.

I. — PROCEDURE

Tijdens haar vergadering van 19 april 2023 heeft de commissie beslist om met toepassing van artikel 28.1 van het Kamerreglement hoorzittingen te houden en schriftelijke adviezen in te winnen. Het verslag van die hoorzittingen gaat als bijlage bij dit verslag. De schriftelijke adviezen werden ter beschikking gesteld van de leden.

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING

Mevrouw Claire Hugon (Ecolo-Groen), hoofdindienster, stipt aan dat dit wetsvoorstel beoogt de procedure voor naamsverandering te versoepelen. Elke burger krijgt het onvoorwaardelijke recht om eenmaal in het leven van achternaam te veranderen voor zover die naamsverandering de naam van de vader, de moeder of een combinatie van beide betreft. Ook een andere naamsverandering blijft mogelijk, maar enkel indien daar ernstige redenen toe zijn. Verder wordt de burgerlijke stand, en niet langer de minister van Justitie, verantwoordelijk voor het behandelen van elk verzoek tot naamsverandering en worden de kosten op substantiële wijze verminderd. Voor het overige wordt naar de toelichting verwezen (DOC 55 3201, blz. 3 e.v.).

III. — ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw Claire Hugon (Ecolo-Groen) herinnert eraan dat hoorzittingen hebben plaatsgevonden in juni 2023 en dat de leden eveneens een groot aantal schriftelijke adviezen hebben ontvangen die de indieners zorgvuldig hebben bestudeerd.

Over sommige aspecten stemden de adviezen met elkaar overeen: zo is het de indieners snel duidelijk geworden dat het voorstel om de bevoegdheid inzake naamsverandering volledig naar over te hevelen naar de ambtenaren van de burgerlijke stand thans niet de beste oplossing was. Veel adviezen van zowel de federale overheid als de gemeentelijke overheden kwamen in die zin overeen; de indieners hebben er dus uiteraard rekening mee gehouden.

Beaucoup de remarques portaient sur des imprécisions ou des demandes de clarification d'ordre plutôt technique sur la procédure; elles ont bien sûr été prises en compte.

Parfois, il s'agissait davantage d'appréciations sur l'ampleur souhaitable du changement. Les différents experts auditionnés, par exemple, ont regretté à l'unisson que les auteurs n'aillent pas encore plus loin dans l'assouplissement des changements de nom. Certains ont salué l'initiative mais l'ont trouvée trop prudente. Pourquoi limiter à une seule fois le changement de nom? Pourquoi limiter aux noms des parents? À l'issue des auditions, les auteurs avaient donc des incitations à aller plus loin, voire à inverser la logique; c'est quelque chose qui ne s'est pas retrouvé dans les avis écrits reçus ensuite et un consensus politique s'est dégagé autour de ce droit au changement, une fois dans sa vie et dans un nombre limité de possibilités liées aux noms des parents. Peut-être cela sera-t-il encore amené à évoluer par la suite.

Plusieurs suggestions concernaient la procédure d'attribution du nom plutôt qu'une procédure de changement de nom; elles étaient souvent très pertinentes, mettaient en lumière des problèmes réels, et mériteraient d'être prises en charge par des changements législatifs. Cependant, les auteurs ont fait le choix, pour la discussion sur ce texte, de rester dans le cadre des procédures de changement de nom sous peine d'ouvrir une boîte de Pandore sans fin.

Sur cette base, les auteurs, en collaboration avec le cabinet du ministre et le service compétent du SPF justice ont préparé une série d'amendements (voir discussion des articles).

L'oratrice résume les modifications importantes apportées par ces amendements:

— La proposition de loi est restructurée afin qu'apparaisse mieux la distinction entre les deux procédures: d'une part la procédure pour motifs grave, qui reste donc aux mains du ministre de la Justice; et d'autre part la procédure dérogatoire, simplifiée, devant l'officier de l'État civil, qui concerne uniquement les personnes, majeures ou mineures émancipées, souhaitant changer de nom au sein d'un nombre restreint de possibilités impliquant les noms de leurs parents.

— Les amendements clarifient l'articulation entre les deux procédures: en effet, le texte initial induisait un doute sur la possibilité de combiner les deux procédures

Veel opmerkingen hadden betrekking op onnauwkeurigheden of verzoeken tot verheldering van eerder technische aard inzake de procedure: vanzelfsprekend zijn die in aanmerking genomen.

Soms betroffen de opmerkingen veeleer de gewenste reikwijdte van de naamsverandering. De verschillende deskundigen betreurden tijdens de hoorzittingen bijvoorbeeld unaniem dat de indieners niet verder zijn gegaan in de versoepeling van de procedure voor naamsveranderingen. Sommigen hebben het initiatief toegejuicht, maar vonden het te voorzichtig. Waarom wordt slechts eenmaal een naamsverandering toegelaten? Waarom mogen enkel de namen van de ouders worden gebruikt? Na afloop van de hoorzittingen hadden de indieners dus elementen die hen aanzetten verder te gaan of de logica zelfs om te keren; op dat aspect werd niet ingegaan in de schriftelijke adviezen die achteraf werden ontvangen en er ontwikkelde zich een politieke consensus rond dit recht op naamsverandering, eenmaal in het leven en beperkt tot de namen van de ouders. Misschien zal dit in de toekomst nog veranderen.

Meerdere suggesties hadden veeleer betrekking op de procedure voor het toekennen van de naam dan op de procedure voor naamsverandering; ze waren vaak zeer relevant, wezen op echte problemen en zouden het waard zijn om door middel van wetswijzigingen te worden geregeld. Voor de bespreking van deze tekst hebben de indieners er echter voor gekozen om binnen het kader van de procedures voor naamsverandering te blijven om de doos van Pandora niet te openen.

Op basis hiervan hebben de indieners in samenwerking met het kabinet van de minister en de bevoegde dienst van de FOD Justitie een reeks amendementen voorbereid (zie de artikelsgewijze bespreking).

De speaker vat de belangrijkste wijzigingen samen die door deze amendementen worden beoogd:

— Het wetsontwerp wordt herschikt om beter de aandacht te vestigen op het onderscheid tussen de beide procedures: enerzijds de procedure om ernstige redenen, die dus in handen blijft van de minister van Justitie; en anderzijds de vereenvoudigde afwijkende procedure voor de ambtenaar van de burgerlijke stand, die alleen betrekking heeft op meerderjarigen of ontvoogde minderjarigen die hun naam willen wijzigen binnen een beperkt aantal mogelijkheden bepaald door de namen van hun ouders.

— De amendementen beogen de onderlinge verhouding tussen de twee procedures duidelijk te maken: de oorspronkelijke tekst deed twijfels rijzen over de

au cours de sa vie; c'est effectivement possible et c'est désormais clair dans le texte.

— Les amendements clarifient le champ d'application personnel: les demandeurs sont soit les majeurs, soit les mineurs émancipés, y compris les personnes adoptées.

— Les amendements clarifient également une erreur qui s'était glissée dans le texte initial: il est évident que sont visés les noms de tous les parents pour cette procédure simplifiée, donc également les coparentes.

— Ils visent aussi à préciser l'impact sur les enfants mineurs non émancipés du demandeur: automatisme de changement de nom des enfants mineurs du demandeur, et nécessité du consentement pour les enfants à partir de 12 ans, comme c'est le cas dans d'autres procédures de droit familial.

— Des experts ont aussi souligné, et à juste titre, que prévoir dans cette proposition de loi la diminution du droit d'enregistrement ou sa suppression porterait atteinte à l'autonomie fiscale des communes. Les auteurs se rallient donc à cette remarque et ce sont les communes qui fixeront le coût, comme c'est déjà le cas pour d'autres actes.

— Les modifications précisent également la procédure au niveau des délais. Un double délai est introduit: d'une part, une demande ne comportant pas d'élément de complexité doit être traitée dans le mois. En cas d'interrogations nécessitant une vérification par le parquet, le délai est prolongé de deux mois. Ces délais permettent d'une part que les citoyens soient fixés sur le délai d'attente, et permettent aussi d'introduire un recours en cas de non réponse dans les délais impartis.

— Les auteurs introduisent en effet la possibilité d'un recours devant le tribunal de la famille.

— Un délai de 6 mois est prévu avant l'entrée en vigueur, afin de permettre, d'une part, aux autorités fédérales compétentes de rédiger une circulaire pour que les communes soient informées suffisamment, et d'autre part aux communes de prendre également les dispositions nécessaires: adoption d'un règlement, délai pour la tutelle, formation des agents...

— Des modifications sont apportées à la procédure "pour motifs graves". Elle reste donc de la compétence du ministre de la Justice, mais elle perd son caractère de faveur ou discrétionnaire ainsi que son caractère exceptionnel qui ne correspond plus à la réalité: il s'agira désormais d'un droit à prétendre au changement de nom si les conditions fixées par la loi sont remplies. La

possibilité om de twee procedures tijdens het leven te combineren; dat is wel degelijk mogelijk en de tekst geeft dat voortaan ook duidelijk aan.

— De amendementen verduidelijken de personele werkingssfeer: aanvragers zijn meerderjarigen of ontvoogde minderjarigen, met inbegrip van geadopteerden.

— De amendementen verduidelijken ook een fout die in de oorspronkelijke tekst was geslopen: uiteraard gaat het voor de vereenvoudigde procedure om de namen van alle ouders, dus ook op de meelouders.

— Zij hebben ook tot doel de gevolgen voor de niet-ontvoogde minderjarige kinderen van de verzoeker te verduidelijken: automatische naamswijziging voor de minderjarige kinderen van de verzoeker, en de noodzaak van instemming voor kinderen van 12 jaar en ouder, zoals het geval is in andere familiaalrechtelijke procedures.

— Experts hebben er ook op gewezen, en terecht, dat de bij dit wetsvoorstel beoogde verlaging of afschaffing van de registratierechten afbreuk zou doen aan de fiscale autonomie van de lokale overheden. De indieners zijn het dan ook eens met die opmerking; zoals voor andere akten zullen de gemeenten de kosten bepalen.

— De wijzigingen verduidelijken ook de termijnen binnen de procedure. Er wordt in een tweeledige termijn voorzien: een niet-complexe aanvraag moet binnen de maand worden behandeld. Bij twijfelgevallen waarvoor te rade moet worden gegaan bij het parket, wordt de termijn met twee maanden verlengd. Enerzijds zorgen deze termijnen ervoor dat burgers weten hoelang ze moeten wachten, anderzijds kunnen ze beroep aantekenen als ze binnen de gestelde termijn geen antwoord krijgen.

— De indieners introduceren inderdaad de mogelijkheid om beroep aan te tekenen bij de familierechtbank.

— Er zou een overgangsperiode van 6 maanden gelden voordat de wet van kracht wordt, zodat de bevoegde federale autoriteiten de gemeenten via een rondzendbrief afdoende kunnen informeren en de gemeenten de nodige regelingen kunnen treffen: goedkeuring van een verordening, termijn voor toezicht, opleiding van ambtenaren enzovoort.

— De procedure "om ernstige redenen" wordt gewijzigd. Deze procedure valt dus nog steeds onder de bevoegdheid van de minister van Justitie, maar verliest zijn gunst- of discretionair karakter, evenals zijn uitzonderlijke aard, die niet meer overeenstemt met de werkelijkheid: voortaan is een naamswijziging een recht als aan de voorwaarden in de wet is voldaan. Rechtspraak en

jurisprudence et doctrine ont pu critiquer l'alignement des conditions légales avec le contrôle qui est fait en cas de recours au tribunal de la famille.

À cet égard, Mme Hugon avait pu remarquer que les “motifs graves” renseignés de façon exemplative sur le site du SPF Justice ne reprenaient que des cas liés au droit international privé ou à un nom difficile à porter pour des raisons de consonnance. Et ce alors que le ministre lui avait indiqué en réponse à une question écrite que le premier motif de demandes de changement de nom, concernant environ 40 % des cas, était une situation familiale difficile.

L'oratrice a constaté avec plaisir que le site web a bien évolué à ce propos: on peut désormais lire maintenant parmi les exemples de motifs recevables, la phrase suivante: “Vous avez été exposé ou rencontrez encore des difficultés d'ordre familial graves qui rendent directement votre nom difficile à porter”. Mme Hugon remercie donc le SPF d'avoir procédé à cette modification qui rend plus claire la légitimité du motif de difficultés familiales pour toutes les personnes qui sont motivées par ce type de raisons pour demander un changement de nom.

— Les amendements facilitent aussi le fait d'associer plus facilement les enfants mineurs non émancipés du demandeur, dans le respect des règles relatives à l'autorité parentale et avec la nécessité de recueillir le consentement des enfants âgés de plus de 12 ans.

— Enfin, dernier point mais non des moindres, toujours dans cette procédure pour motifs graves, est inclus explicitement le cas des personnes qui ont été victimes d'une adoption illégale: pour ces personnes, les motifs graves sont présumés, et elles sont également dispensées de payer les droits préalables d'enregistrement qui sont dus à l'entame de la procédure. La Chambre a adopté l'an dernier une résolution visant à reconnaître la survenance d'adoptions illégales en Belgique; celle-ci relevait que le souhait de changer de nom se retrouvait de façon récurrente chez ces personnes, comme le rappelle de façon pertinente le SPF Justice dans son avis. Le texte a donc été adapté pour mieux tenir compte de cette réalité.

M. Khalil Aouasti (PS) soutient pleinement cette proposition de loi. Les amendements permettent de répondre à de nombreuses préoccupations. On suit des dispositifs déjà existants dans d'autres États comme la France et promus de longue date par de nombreux experts. On propose une liberté plus importante aux personnes sujettes aux imperfections de la loi actuelle;

rechtsleer hebben kritiek geuit betreffende de afstemming van de wettelijke voorwaarden op de controle die uitgeoefend wordt in geval van een beroepsprocedure voor de familierechtbank.

Mevrouw Hugon merkt in dit verband op dat de “ernstige redenen” die op de website van de FOD Justitie als voorbeeld worden gegeven, enkel betrekking hebben op gevallen die verband houden met het internationaal privaatrecht of op namen die zo klinken dat ze moeilijk te dragen zijn. En dat terwijl de minister haar in antwoord op een schriftelijke vraag had meegedeeld dat de belangrijkste reden voor een verzoek tot naamsverandering, in ongeveer 40 % van de gevallen, een moeilijke gezinssituatie was.

Het verheugt haar dat de website in dat opzicht werd bijgewerkt: bij de voorbeelden van aanvaardbare redenen leest men nu de volgende zin: “Je hebt ernstige familieproblemen ondervonden, of ondervindt die nog steeds, die het direct moeilijk maken om je naam te gebruiken”. Mevrouw Hugon dankt de FOD voor die wijziging, die de legitimiteit van familiale moeilijkheden als reden voor het aanvragen van een naamsverandering verduidelijkt.

— De amendementen maken het ook gemakkelijker om de niet-ontvoogde minderjarige kinderen van de aanvrager te betrekken, met inachtneming van de regels inzake ouderlijk gezag en de noodzaak om de toestemming te verkrijgen van kinderen ouder dan 12 jaar.

— Tot slot, maar daarom niet minder belangrijk, omvat deze procedure om ernstige redenen expliciet het geval van personen die het slachtoffer zijn geweest van een illegale adoptie: voor hen worden ernstige redenen voorondersteld, en ze zijn ook vrijgesteld van het betalen van de registratierechten die aan het begin van de procedure verschuldigd zijn. Vorig jaar heeft de Kamer een resolutie aangenomen om het voorvallen van illegale adopties in België te erkennen. In de resolutie werd erop gewezen dat die mensen vaak een andere naam willen, wat de FOD Justitie terecht herhaalt in zijn advies. De tekst werd dus aangepast om beter rekening te houden met deze situatie.

De heer Khalil Aouasti (PS) staat volledig achter dit wetsvoorstel. De amendementen bieden een antwoord op een aantal bekommelingen. We passen regelingen toe die al bestaan in andere landen zoals Frankrijk en die al lang door tal van experts worden gepromoot. Voortaan wordt meer vrijheid geboden aan wie de onvolkomenheden van de huidige wet moet ondergaan;

elles pourront dorénavant faire le choix du nom patronymique qui sera le leur, en fonction de leurs convictions et de leur intimité.

M. Koen Geens (cd&v) soutient cette proposition. On vient finalement permettre aux personnes physiques de faire ce qui existait déjà pour les personnes morales. L'orateur se réjouit que les antécédents judiciaires de la personne seront vérifiés avant l'autorisation de changement de nom. C'est important au cas où la personne voudrait cacher son identité aux services de l'ordre public. La banque de données de la police a enregistré le numéro de registre national de chaque personne, de sorte que le changement de nom ne pose pas de problème de sécurité dans notre société. Ce numéro de registre national n'est pas modifiable, pour des raisons de sécurité.

Mme Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) soutient la proposition et indique, comme l'orateur précédent, que la question de la sécurité dans le cadre d'un tel changement de nom est également essentielle pour son groupe.

IV. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article concerne le fondement constitutionnel de la proposition de loi.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

Art. 2

Mme Claire Hugon et consorts déposent l'amendement n° 1 (DOC 3201/002) qui vise à remplacer cet article. Il est renvoyé à la justification et à la discussion générale.

L'amendement n° 1, qui vise à remplacer l'article 2, est adopté à l'unanimité.

Art. 3

Mme Claire Hugon et consorts déposent l'amendement n° 2 (DOC 3201/002) qui vise à remplacer cet article. Il est renvoyé à la justification et à la discussion générale.

L'amendement n° 2, qui vise à remplacer l'article 3, est adopté à l'unanimité.

van nu af aan kunnen zij de achternaam kiezen die bij hen past, in overeenstemming met hun overtuigingen en hun privacy.

De heer Koen Geens (cd&v) steunt dit wetsvoorstel. Natuurlijke personen krijgen nu eindelijk het recht te doen wat al bestaat voor rechtspersonen. Hij is blij dat de gerechtelijke antecedenen van de persoon worden nagetrokken voordat de naamsverandering wordt toegestaan. Dit is belangrijk ingeval iemand zijn identiteit verborgen wil houden. De politiedatabase registreert het rijksregisternummer van elke persoon; een naamsverandering hoeft dus geen veiligheidsprobleem in onze samenleving te zijn. Dit rijksregisternummer kan om veiligheidsredenen niet worden gewijzigd.

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) steunt het wetsvoorstel en wijst er net als de vorige spreker op dat ook voor haar fractie veiligheid vooropstaat bij een naamsverandering.

IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Dit artikel bepaalt de constitutionele bevoegdheidsgrondslag van het wetsvoorstel.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

Mevrouw Claire Hugon c.s. dient amendement nr. 1 (DOC 55 3201/002) in, dat ertoe strekt dit artikel te vervangen. Er wordt verwezen naar de verantwoording en de algemene bespreking.

Amendement nr. 1, dat ertoe strekt artikel 2 te vervangen, wordt eenparig aangenomen.

Art. 3

Mevrouw Claire Hugon c.s. dient amendement nr. 2 (DOC 55 3201/002) in, dat ertoe strekt dit artikel te vervangen. Er wordt verwezen naar de verantwoording en de algemene bespreking.

Amendement nr. 2, dat ertoe strekt artikel 3 te vervangen, wordt eenparig aangenomen.

Art. 4

Mme Claire Hugon et consorts déposent l'*amendement n° 3* (DOC 3201/002) qui vise à remplacer cet article. Il est renvoyé à la justification et à la discussion générale.

L'amendement n° 3, qui vise à remplacer l'article 4, est adopté à l'unanimité.

Art. 5

Mme Claire Hugon et consorts déposent l'*amendement n° 4* (DOC 3201/002) qui vise à remplacer cet article. Il est renvoyé à la justification et à la discussion générale.

L'amendement n° 4, qui vise à remplacer l'article 5, est adopté à l'unanimité.

Art. 6

Mme Claire Hugon et consorts déposent l'*amendement n° 5* (DOC 3201/002) qui vise à abroger cet article. Il est renvoyé à la justification et à la discussion générale.

L'amendement n° 5, qui vise à abroger l'article 6, est adopté à l'unanimité.

Art. 7

Mme Claire Hugon et consorts déposent l'*amendement n° 6* (DOC 3201/002) qui vise à remplacer cet article. Il est renvoyé à la justification et à la discussion générale.

L'amendement n° 6, qui vise à remplacer l'article 7, est adopté à l'unanimité.

Art. 8

Mme Claire Hugon et consorts déposent l'*amendement n° 7* (DOC 3201/002) qui vise à remplacer cet article. Il est renvoyé à la justification et à la discussion générale.

L'amendement n° 7, qui vise à remplacer l'article 8, est adopté à l'unanimité.

Art. 4

Mevrouw Claire Hugon c.s. dient *amendement nr. 3* (DOC 55 3201/002) in, dat ertoe strekt dit artikel te vervangen. Er wordt verwezen naar de verantwoording en de algemene bespreking.

Amendement nr. 3, dat ertoe strekt artikel 4 te vervangen, wordt eenparig aangenomen.

Art. 5

Mevrouw Claire Hugon c.s. dient *amendement nr. 4* (DOC 55 3201/002) in, dat ertoe strekt dit artikel te vervangen. Er wordt verwezen naar de verantwoording en de algemene bespreking.

Amendement nr. 4, dat ertoe strekt artikel 5 te vervangen, wordt eenparig aangenomen.

Art. 6

Mevrouw Claire Hugon c.s. dient *amendement nr. 5* (DOC 55 3201/002) in, dat ertoe strekt dit artikel op te heffen. Er wordt verwezen naar de verantwoording en de algemene bespreking.

Amendement nr. 5, dat ertoe strekt artikel 6 op te heffen, wordt eenparig aangenomen.

Art. 7

Mevrouw Claire Hugon c.s. dient *amendement nr. 6* (DOC 55 3201/002) in, dat ertoe strekt dit artikel te vervangen. Er wordt verwezen naar de verantwoording en de algemene bespreking.

Amendement nr. 6, dat ertoe strekt artikel 7 te vervangen, wordt eenparig aangenomen.

Art. 8

Mevrouw Claire Hugon c.s. dient *amendement nr. 7* (DOC 55 3201/002) in, dat ertoe strekt dit artikel te vervangen. Er wordt verwezen naar de verantwoording en de algemene bespreking.

Amendement nr. 7, dat ertoe strekt artikel 8 te vervangen, wordt eenparig aangenomen.

Art. 9 (*nouveau*)

Mme Claire Hugon et consorts déposent l'*amendement n° 8* (DOC 3201/002) qui vise à insérer un nouvel article. Il est renvoyé à la justification et à la discussion générale.

L'amendement n° 8, qui vise à insérer l'article 9, est adopté à l'unanimité.

Art. 10 (*nouveau*)

Mme Claire Hugon et consorts déposent l'*amendement n° 9* (DOC 3201/002) qui vise à insérer un nouvel article. Il est renvoyé à la justification et à la discussion générale.

L'amendement n° 9, qui vise à insérer l'article 10, est adopté à l'unanimité.

L'ensemble de la proposition de loi telle qu'amendée et corrigée sur le plan légistique est adopté par vote nominatif à l'unanimité.

Le vote nominatif est le suivant:

Ont voté pour:

N-VA: Christoph D'Haese, Sophie De Wit, Kristien Van Vaerenbergh;

Ecolo-Groen: Claire Hugon, Séverine de Laveleye;

PS: Khalil Aouasti, Laurence Zanchetta VB: Katleen Bury, Marijke Dillen;

MR: Philippe Goffin, Philippe Pivin;

cd&v: Koen Geens;

PVDA-PTB: Nabil Boukili;

Open Vld: Katja Gabriëls;

Vooruit: Gitta Vanpeborgh.

Ont voté contre: nihil

Art. 9 (*nieuw*)

Mevrouw Claire Hugon c.s. dient *amendement nr. 8* (DOC 55 3201/002) in, dat ertoe strekt een nieuw artikel in te voegen. Er wordt verwezen naar de verantwoording en de algemene bespreking.

Amendement nr. 8, dat ertoe strekt een artikel 9 in te voegen, wordt eenparig aangenomen.

Art. 10 (*nieuw*)

Mevrouw Claire Hugon c.s. dient *amendement nr. 9* (DOC 55 3201/002) in, dat ertoe strekt een nieuw artikel in te voegen. Er wordt verwezen naar de verantwoording en de algemene bespreking.

Amendement nr. 9, dat ertoe strekt een artikel 10 in te voegen, wordt eenparig aangenomen.

Het gehele, aldus geamendeerde en wetgevings-technisch verbeterde wetsvoorstel wordt eenparig aangenomen.

Resultaat van de naamstemming:

Hebben voorgestemd:

N-VA: Christoph D'Haese, Sophie De Wit, Kristien Van Vaerenbergh;

Ecolo-Groen: Claire Hugon, Séverine de Laveleye;

PS: Khalil Aouasti, Laurence Zanchetta; VB: Katleen Bury, Marijke Dillen;

MR: Philippe Goffin, Philippe Pivin;

cd&v: Koen Geens;

PVDA-PTB: Nabil Boukili;

Open Vld: Katja Gabriëls;

Vooruit: Gitta Vanpeborgh.

Hebben tegengestemd: nihil.

Se sont abstenus: nihil

Les rapporteurs,

La présidente,

Sophie De Wit
Khalil Aouasti

Kristien Van Vaerenbergh

Articles nécessitant une mesure d'exécution (article 78.2, alinéa 4, du Règlement): *nihil*.

Hebben zich onthouden: nihil.

De rapporteurs,

De voorzitter,

Sophie De Wit
Khalil Aouasti

Kristien Van Vaerenbergh

Artikelen die een uitvoeringsmaatregel vereisen (artikel 78.2, vierde lid, van het Reglement): *nihil*.

ANNEXES

Audition du 6 juin 2023 de M. Frederik Swennen, professeur à l'UAntwerpen, M. Patrick Wautelet, professeur à l'ULiège, Mme Jennifer Sevrin, représentante de la Ligue des familles et Mme Miriam Ben Jattou, directrice de Femmes de Droit.

I. — PROCÉDURE

Mme Kristien Van Vaerenbergh, présidente de la commission de la Justice, donne lecture de l'article 28, 2bis, du Règlement de la Chambre:

"2bis. En cas d'auditions [...], il est demandé aux orateurs de préciser explicitement au début de l'audition:

1° s'ils sont ou ont été associés à quelque autre titre que ce soit à des initiatives relatives à la législation à l'examen, et

2° s'ils sont rémunérés pour leur contribution à l'audition, et le cas échéant, par quelle instance."

La présidente invite les orateurs à entamer leurs exposés respectifs en répondant à ces questions.

Les orateurs invités répondent successivement par la négative aux questions précitées.

II. — EXPOSÉS

A. Exposé de M. Frederik Swennen, professeur à l'UAntwerpen

M. Frederik Swennen passe en revue quelques lignes de force de la note écrite qu'il a transmise à la commission.

L'orateur salue le principe qui sous-tend la proposition de loi à l'examen. Cette proposition prévoit néanmoins de n'autoriser qu'un seul changement de nom et dispose que le demandeur devra opter pour le nom ou une partie du nom de ses parents. Pourquoi ces limitations ont-elles été prévues?

Selon la proposition à l'examen, on continuerait à appliquer en Belgique un système prévoyant que tout citoyen qui veut changer de nom doit se justifier en invoquant un motif sérieux. Le choix unique du nom ou

BIJLAGEN

Hoorzitting van 6 juni 2023 met de heer Frederik Swennen, hoogleraar aan de UAntwerpen, de heer Patrick Wautelet, hoogleraar aan de ULiège, mevrouw Jennifer Sevrin, vertegenwoordigster van de *Ligue des familles* en mevrouw Miriam Ben Jattou, directrice van *Femmes de Droit*.

I. — PROCEDURE

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh, voorzitter van de commissie voor Justitie, geeft lezing van artikel 28, 2bis, van het Kamerreglement:

"Bij hoorzittingen (...) wordt sprekers gevraagd om bij het begin van de hoorzitting duidelijk te vermelden of ze:

1° in een andere hoedanigheid betrokken zijn of geweest zijn bij initiatieven betreffende de voorliggende wetgeving, en

2° betaald worden voor de bijdrage aan de hoorzitting en in voorkomend geval door welke instantie."

De voorzitter nodigt de sprekers uit om deze vragen te beantwoorden.

De genodigde sprekers antwoorden achtereenvolgens ontkennend op de vragen.

II. — UITEENZETTINGEN

A. Uiteenzetting van de heer Frederik Swennen, hoogleraar aan de UAntwerpen

De heer Frederik Swennen herneemt enkele krachtlijnen uit de schriftelijke nota die hij aan de commissie heeft overgezonden.

De spreker juicht het onderliggende principe van het wetsvoorstel toe. Het voorstel beperkt de naamswijziging echter tot een enkele keer en de naam moet worden veranderd naar een naam of naamdeel van de ouders. Wat rechtvaardigt die beperkingen?

Krachtens het voorliggende voorstel zou België een systeem blijven hanteren waarin een burger die van naam wil veranderen, zich moet rechtvaardigen door een ernstige reden voor te leggen. De eenmalige keuze

d'une partie du nom des parents constituerait la seule exception à ce principe. Si le citoyen n'est pas en mesure de présenter un motif sérieux, il ne pourra pas changer de nom grâce à une faveur accordée par le ministre.

La jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) applique toutefois le principe inverse. Les pouvoirs publics peuvent, selon la Cour, limiter le droit de changer de nom si cette limitation est justifiée. Cette approche correspond mieux aux règles en vigueur pour le changement de prénom. Les changements de nom devraient être autorisés à moins de porter préjudice à quelqu'un ou de prêter à confusion. En outre, l'approche de la CEDH simplifierait les aspects de technique juridique de cette question.

Les noms ont deux fonctions. La première est une fonction d'identification, et est donc très importante. La Cour constitutionnelle indique que des considérations d'utilité sociale jouent un rôle. Il existe toutefois plusieurs façons d'identifier les citoyens, par exemple à l'aide du numéro de registre national. Renoncer au principe de la fixité du nom ne devrait donc pas poser problème.

La deuxième fonction des noms réside dans le fait qu'ils permettent de désigner les deux familles auxquelles la personne appartient. Ce principe pourrait et devrait être conservé à titre de principe de base. La Cour constitutionnelle prescrit en effet qu'un nom simple et uniforme doit être rapidement donné à la naissance. La fonction de désignation de la famille est une application simple qui découle de ce principe.

L'orateur estime toutefois qu'il n'est pas justifié de contraindre les personnes majeures qui souhaitent changer de nom de conserver un nom qui renvoie à leur famille. En rendant le choix du nom plus libre, la proposition de loi à l'examen propose une avancée prudente. L'orateur s'en félicite, mais estime que l'on pourrait viser des avancées sensiblement plus hardies. Il ne voit en effet pas de bonnes raisons d'imposer des restrictions en matière de changement de nom.

Suggestions ponctuelles

Le ministre de la Justice a préparé un avant-projet de loi visant à adapter la législation relative au nom à la jurisprudence de la Cour constitutionnelle. La proposition de loi à l'examen devrait être intégrée dans cet avant-projet.

Dans le même ordre d'idées, la formulation peut être modifiée pour inclure non seulement "la mère et le père", mais que le terme "parents", neutre et inclusif, soit utilisé.

voor de naam of een naamdeel van zijn ouders zou daar de enige uitzondering op vormen. Als de burger geen ernstige reden kan voorleggen, kan hij van de minister geen naamsverandering krijgen als gunst.

De rechtspraak van het Europees Hof van de Rechten van de Mens (EHRM) hanteert evenwel een omgekeerd uitgangspunt. De overheid kan volgens het Hof beperkingen opleggen aan het recht op naamsverandering, zolang die beperkingen gerechtvaardigd zijn. Die benadering sluit beter aan op de regels over voornamen. Naamsveranderingen zouden worden toegestaan tenzij ze schade berokkenen of verwarring veroorzaken. Bovendien zou de aanpak van het EHRM de juridisch-technische aspecten van de aangelegenheid vereenvoudigen.

Namen hebben twee functies. De eerste is identificerend en bijgevolg erg belangrijk. Het Grondwettelijk Hof stelt dat er overwegingen van sociaal nut meespelen. Er bestaan echter meerdere manieren om burgers te identificeren, zoals het rijksregisternummer. Afstappen van het principe van de vastheid van naam zou dus geen hinder opleveren.

Voorts hebben namen een familieaanduidende rol: ze geven aan tot welke twee families een persoon behoort. Dat principe zou als uitgangspunt behouden kunnen en moeten blijven. Het Grondwettelijk Hof schrijft immers voor dat de naam van bij de geboorte eenvoudig, eenvormig en snel moet worden toegekend. De familieaanduidende functie is daarvan een eenvoudige toepassing.

Het lijkt de spreker echter weinig gerechtvaardigd om meerderjarigen die van naam willen veranderen, ertoe te dwingen in het systeem van de familieaanduidende functie te blijven. Door de naamkeuze vrijer te maken, zet het voorliggende wetsvoorstel een voorzichtige stap vooruit. Dat is een goede zaak. De stappen mogen bovendien gerust iets minder voorzichtig zijn. Er zijn immers geen goede redenen om beperkingen op naamsveranderingen op te leggen.

Punctuele suggesties

De minister van Justitie heeft een voorontwerp van wet klaar om de naamwetgeving aan te passen aan de rechtspraak van het Grondwettelijk Hof. Het voorliggende wetsvoorstel zou in dat voorontwerp moeten worden geïntegreerd.

In dezelfde beweging kan de formulering zodanig worden aangepast dat er niet enkel sprake is van "moeder en vader", maar dat de geslachtsneutrale dus inclusieve term 'ouders' wordt gehanteerd.

Il convient en outre d'ajouter à la proposition de loi un régime relatif aux majeurs et à certaines catégories de mineurs. Il subsiste également certaines questions techniques. Faut-il supprimer ou non le droit d'enregistrement? Quid de la publication du changement de nom au *Moniteur belge*? Une disposition transitoire claire figurera-t-elle dans le texte?

Enfin, le régime juridique du nom contient encore une disposition discriminatoire qui, à la surprise de l'orateur, n'a pas encore été supprimée: en principe, le nom de l'enfant demeure inchangé si la filiation paternelle n'est établie que postérieurement à la filiation maternelle. C'est même le cas lorsque le père prend l'initiative d'établir sa paternité dès la grossesse et qu'il y parvient selon toute vraisemblance dans la mesure où il est le père biologique de l'enfant à naître. À l'heure actuelle, la mère peut encore reporter l'établissement de la paternité à après la naissance. Elle dispose ainsi d'un droit de veto sur le nom de l'enfant. L'orateur ne comprend pas comment la Cour constitutionnelle peut estimer que ce régime ne constitue pas une forme de discrimination. Si les parlementaires entendent encore améliorer les dispositions techniques, il préconise de modifier le régime en question.

B. Exposé de M. Patrick Wautelet, professeur à l'ULiège

M. Patrick Wautelet signale analyser la proposition de loi sous l'angle du principe de cohérence et non de celui de l'autodétermination. L'expert pointe deux temps forts dans l'attribution des noms et prénoms de chaque individu: à la naissance et en cas de volonté de changement, situation nettement plus rare mais d'autant plus importante pour l'intéressé. Pour le professeur, un système cohérent implique que les principes qui régissent l'attribution et le changement de nom ne soient pas trop éloignés. Il estime que, si depuis 2018, le système est cohérent pour le prénom, ce n'est pas vraiment le cas pour le nom de famille, d'où l'intérêt d'une modification de l'arsenal législatif en vue d'apporter davantage de cohérence.

M. Wautelet rappelle que, selon le principe de l'autonomie de la volonté, ce sont les parents qui disposent d'une liberté de choix lors de l'attribution du prénom, même si l'officier de l'état civil peut refuser, ce qui reste très rare. Déjà avant 2018, quasi toutes les demandes étaient accordées, à l'époque via l'administration du SPF Justice, avec un éventuel recours devant le Conseil d'État. L'intervenant signale que depuis 2018, et dans un objectif de cohérence, c'est l'officier de l'état civil qui dispose d'un pouvoir d'appréciation alors que le

Aan het wetsvoorstel dient voorts een regeling over meerderjarigen en bepaalde categorieën van minderjarigen worden toegevoegd. Er blijven ook nog enkele technische vraagtekens over. Moet het registratierecht nu wel of niet worden opgeheven? *Quid* met de publicatie van de naamsverandering in het *Belgisch Staatsblad*? Wordt er een duidelijke overgangsbepaling in de tekst opgenomen?

Tot slot bevat het naamrecht nog een discriminerende bepaling die tot de verbazing van de spreker nog niet is afgeschaft: in principe blijft de naam van het kind ongewijzigd indien de afstamming langs vaderszijde pas wordt gevestigd na de afstamming langs moederszijde. Dat is zelfs zo indien de vader al tijdens de zwangerschap het initiatief neemt om zijn vaderschap te vestigen en ook als hij daar naar alle waarschijnlijkheid in slaagt omdat hij de biologische vader van het ongeboren kind is. Momenteel kan de moeder de vestiging van het vaderschap nog uitstellen tot na de geboorte. Zodoende heeft ze een vetorecht over de naam van het kind. De spreker begrijpt niet hoe het Grondwettelijk Hof tot het oordeel komt dat deze regeling geen vorm discriminatie is. Als de parlementsleden nog aan de technische bepalingen sleutelen, pleit hij voor de aanpassing van de zopas besproken regeling.

B. Uiteenzetting van de heer Patrick Wautelet, hoogleraar aan de ULiège

De heer Patrick Wautelet stipt aan dat hij het wetsvoorstel analyseert vanuit het beginsel van de coherentie en niet vanuit het principe van de zelfbeschikking. De deskundige wijst op twee scharniermomenten in de toekenning van een naam en een voornaam aan elk individu: bij de geboorte en wanneer iemand zijn naam wenst te veranderen, wat veel minder vaak voorkomt maar voor de betrokkene des te belangrijker is. De hoogleraar is van oordeel dat een samenhangend systeem vereist dat de beginselen inzake de naamgeving en de naamsverandering niet te veel verschillen. Hoewel het systeem sinds 2018 coherent is wat de voornaam betreft, acht hij dat niet echt het geval wat de familienaam betreft. Met het oog op meer samenhang is het dan ook belangrijk dat de wetgeving wordt gewijzigd.

De heer Wautelet herinnert eraan dat de ouders op grond van het beginsel van de wilsautonomie een keuzevrijheid hebben bij de toekenning van de voornaam, ook al kan de ambtenaar van de burgerlijke stand een naam weigeren, wat heel zelden gebeurt. Reeds vóór 2018 werden zo goed als alle verzoeken ingewilligd. Dat gebeurde toen via de administratie van de FOD Justitie, met een eventueel beroep bij de Raad van State. De spreker attendeert erop dat sinds 2018, met het oog op de samenhang, de ambtenaar van de burgerlijke stand een

contentieux est transféré au tribunal de la famille. C'est donc désormais le changement qui constitue la règle, sauf si cette modification peut nuire au requérant ou à des tiers. Le professeur n'a pas connaissance d'une étude concernant le contentieux devant le tribunal de la famille mais il fait remarquer que cela ne concerne que très peu de situations puisque l'officier de l'état civil acte presque automatiquement le changement, comme le faisait déjà le SPF Justice auparavant. M. Wautelet juge le système cohérent sur ce point, même si un assouplissement de la liberté de choix permettrait encore quelques ajustements à la marge.

L'orateur considère que le système n'est pas abouti et cohérent en ce qui concerne le changement de nom. Dans ce domaine, il estime que le système n'intègre pas encore le principe du régime de liberté de choix imposé par la loi selon des liens de filiation, en vertu des dispositions 335 et suivantes du Code civil. L'expert souligne qu'une avancée importante est intervenue en 2014 avec l'intégration de l'élément de l'autonomie de la volonté dans l'attribution du nom de deux parents (noms respectifs, conjugaison des noms...) mais que l'on ne retrouve en rien cette notion d'autonomie dans le régime de changement de nom, qui reste global. Il indique que c'est alors, théoriquement, au Roi qu'il revient d'accepter ou pas, à titre exceptionnel et en raison de motifs graves. Même si, depuis 2018, le contentieux est également attribué au tribunal de la famille, M. Wautelet estime que l'on reste dans un système qui fait du changement de nom une exception et une faveur accordée par le Roi. Selon lui, cette situation place la Belgique en situation délicate par rapport à la jurisprudence de la Cour européenne qui indique que le nom fait partie intégrante de l'identité.

Le professeur juge que le système doit évoluer afin de gagner en cohérence dans la procédure de changement de nom. Il évoque plusieurs pistes dont le modèle français qui est organisé en deux étapes:

— une procédure plus encadrée, du ressort du pouvoir exécutif, qui procède par décret, en fonction de motifs estimés légitimes ou non;

— depuis 2022, une possibilité, sur simple déclaration, de demander à la municipalité de pouvoir porter le nom d'une personne qui n'a pas été transmis à la naissance.

L'intervenant précise que le système est assez similaire en Espagne où ce sont trois possibilités différentes qui s'offrent aux requérants, en fonction des circonstances,

beoordelingsbevoegdheid heeft, terwijl de bevoegdheid voor de geschillen is overgeheveld naar de familierechtbank. Voortaan geldt de verandering dus als de regel, behalve indien die wijziging de verzoeker of derden kan schaden. De hoogleraar heeft geen weet van een studie over het aantal geschillen bij de familierechtbank, maar merkt op dat het slechts een heel klein aantal gevallen betreft aangezien de ambtenaar van de burgerlijke stand bijna automatisch akte neemt van de verandering, zoals de FOD Justitie vroeger deed. De heer Wautelet acht het systeem op dit punt samenhangend, ook al zou een versoepeling van de keuzevrijheid nog enkele kleine bijstellingen mogelijk maken.

De spreker stelt dat het systeem onvoldoende is uitgewerkt en niet samenhangend is wat de verandering van de familienaam betreft. Het systeem houdt op dat vlak nog geen rekening met het wettelijk opgelegde beginsel van de keuzevrijheid volgens afstammingsbanden, overeenkomstig artikel 335 en volgende van het Burgerlijk Wetboek. De deskundige wijst erop dat in 2014 een grote vooruitgang tot stand is gekomen via de opname van het element "wilsautonomie" in het raam van de toekenning van de namen van beide ouders (respectieve namen, bundeling van de namen enzovoort); die autonomie ontbreekt echter in de regeling voor naamsveranderingen, die algemeen blijft. Theoretisch komt het bijgevolg de Koning toe de wijziging al dan niet te aanvaarden, uitzonderlijk en wegens ernstige redenen. Ook al zijn de geschillen ter zake sinds 2018 toegewezen aan de familierechtbank, vindt de heer Wautelet dat het systeem de naamsverandering nog steeds beschouwt als een uitzondering en een door de Koning toegekende gunst. Volgens hem plaatst dat België in een moeilijke positie ten aanzien van de rechtspraak van het Europees Hof, dat stelt dat de naam een wezenlijk deel van de identiteit uitmaakt.

De hoogleraar vindt dat de regeling moet worden bijgesteld, met het oog op meer samenhang in de procedure van de naamsverandering. Hij verwijst onder meer naar het Franse model, dat in twee fasen is georganiseerd:

— een striktere procedure onder bevoegdheid van de uitvoerende macht, die per decreet verloopt en is gebaseerd op al dan niet rechtmatig geachte gronden;

— sinds 2022, de mogelijkheid om bij eenvoudige verklaring aan de gemeente te vragen iemands naam te mogen dragen, hoewel die niet bij de geboorte is doorgegeven.

De spreker preciseert dat dat systeem sterk neigt naar dat in Spanje, waar de verzoekers naargelang van de omstandigheden drie verschillende mogelijkheden

alors que le modèle allemand est davantage unitaire et centralisé.

L'expert constate que chaque système a ses avantages et inconvénients. Cependant, si le modèle centralisé offre l'intérêt d'une uniformisation d'appréciation des requêtes par le pouvoir exécutif, une tâche confiée à un officier de l'état civil, davantage à même de statuer, sous le contrôle du tribunal de la famille, lui apparaît plus logique et opportune.

M. Wautelet estime que la procédure unique existant en Belgique n'est plus adaptée à l'évolution de la société et qu'il est à présent temps d'avancer et de franchir quelques obstacles afin d'aller au bout de la logique initiée en 2018. L'adverbe "exceptionnellement" n'a, selon lui, plus sa place dans le texte de loi, d'autant qu'il place la Belgique en porte-à-faux par rapport à la jurisprudence européenne.

Le professeur souligne la diversité des situations vécues derrière les demandes de changement de nom:

- une cellule familiale qui souhaite prendre en compte l'histoire de la famille;
- un couple formé à l'étranger à l'occasion du mariage et un changement de nom de l'épouse ou l'adoption par les deux conjoints d'un nouveau nom;
- d'autres cas de figure.

L'expert termine son intervention par une réflexion au sujet de deux problématiques non évoquées dans la proposition étudiée. Il estime que la situation des enfants mineurs, dont un parent demande un changement de nom, mérite une attention particulière dans la perspective d'une probable augmentation du nombre de demandes. Comme pour les procédures de changement de nationalité, l'orateur juge peu concevable qu'un adolescent de 14 ou 15 ans ne soit pas écouté dans pareil cas de figure de nos jours. Il souligne qu'en France, c'est à partir de 13 ans que le jeune est consulté et dispose d'un droit de veto.

M. Wautelet fait remarquer que le système actuel de changement de nom ne concerne que les citoyens belges, en vertu des articles 36 et 38 du Code de droit international privé (DIP) qui précise que les autorités belges ne sont compétentes que pour les demandes impliquant les ressortissants belges. Le professeur regrette que cette situation laisse un vide juridique pour

hebben, terwijl het Duitse model meer unitair en gecentraliseerd is.

De deskundige stelt vast dat elk systeem voor- en nadelen heeft. Hoewel het gecentraliseerde model als voordeel heeft dat de verzoeken door de uitvoerende macht eenvormig kunnen worden beoordeeld, lijkt het hem echter logischer en beter die taak toe te vertrouwen aan de ambtenaar van de burgerlijke stand, die beter geplaatst is om een beslissing te nemen, onder toezicht van de familierechtbank.

De heer Wautelet is van oordeel dat de in België bestaande eenheidsprocedure niet meer aan de evolutie van de samenleving is aangepast en dat het nu tijd is stappen voorwaarts te zetten en een aantal hindernissen te overwinnen om de in 2018 ingeslagen weg te vervolmaken. Het bijwoord "uitzonderlijk" hoort volgens hem niet meer thuis in de wet, temeer daar het België in een moeilijke situatie plaatst ten aanzien van de Europese rechtspraak.

De hoogleraar wijst op de verschillende situaties die aan de verzoeken tot naamsverandering ten grondslag kunnen liggen:

- een kerngezin dat rekening wil houden met de familiegeschiedenis;
- een paar dat in het buitenland is gevormd ter gelegenheid van het huwelijk en een naamsverandering van de echtgenote of de aanneming door de beide echtgenoten van een nieuwe naam;
- andere gevallen.

De deskundige rondt zijn uiteenzetting af door te wijzen op twee problematieken die niet zijn aangehaald in het bestudeerde voorstel. Hij vindt dat de situatie van de minderjarige kinderen, van wie een van de ouders een naamsverandering vraagt, bijzondere aandacht verdient omdat het aantal aanvragen in die zin waarschijnlijk zal toenemen. Net als bij de procedures om van nationaliteit te veranderen, kan de spreker zich moeilijk voorstellen dat tegenwoordig in een dergelijk geval een 14- of 15-jarige niet wordt gehoord. Hij wijst erop dat de jongere in Frankrijk vanaf 13 jaar wordt geraadpleegd en over een vetorecht beschikt.

De heer Wautelet merkt op dat het huidige systeem van naamsverandering alleen betrekking heeft op de Belgische burgers, op grond van de artikelen 36 en 38 van het Wetboek van internationaal privaatrecht. Die bepalen dat de Belgische overheden alleen bevoegd zijn om kennis te nemen van vorderingen tot verandering van de naam of de voornamen van een persoon indien

des catégories de personnes comme les réfugiés et les apatrides. Il considère que, comme en France mais uniquement dans le cadre de l'application du droit belge, une réflexion est à mener à propos d'une ouverture à ces catégories de personnes.

C. Exposé de Mme Jennifer Sevrin, représentante de la Ligue des familles

Mme Jennifer Sevrin confirme que la proposition de loi a retenu toute l'attention de la Ligue des familles. Ses objectifs rencontrent certaines de leurs revendications, notamment celle d'éviter une procédure longue et coûteuse pour changer de nom au motif qu'il s'agit actuellement d'une faveur royale et non d'un droit.

Pour l'intervenante, si la proposition de loi entend simplifier et assouplir la procédure du changement de nom, elle s'inscrit dans l'évolution sociétale qui a poussé le législateur à permettre aux parents de choisir le patronyme de leur enfant depuis le 1^{er} juin 2014. Désormais, le nom du père n'est plus automatiquement transmis et les parents peuvent choisir entre leur nom respectif ou une combinaison de ceux-ci. Le principe de la fixité du nom a donc laissé place à une plus grande liberté pour les parents.

Mme Sevrin fait part du soutien de la Ligue des familles au texte discuté et émet quatre remarques:

1. Le choix du nom relève de la vie privée et familiale (article 8 CEDH)

Tant la Cour européenne des droits de l'homme que la Cour constitutionnelle belge ont reconnu que le choix du nom relève du droit élémentaire à la vie privée et familiale. L'oratrice considère que, même si des restrictions à ce droit sont possibles, par exemple en raison de la nécessité d'identifier la personne, la procédure actuelle est longue, lourde et coûteuse.

La proposition de loi s'inspire de la France et des Pays-Bas en donnant la possibilité à chaque citoyen de plus de 18 ans de changer plus facilement de nom de famille. L'experte estime que cette possibilité ne porte atteinte ni à l'ordre public, ni à la nécessité d'identifier la personne puisque le numéro de registre national ne sera pas modifié. La Ligue des familles souhaite que la loi mentionne d'ailleurs clairement qu'il s'agit d'un droit pour toute personne majeure et que cette procédure doit être gratuite. Les citoyens pourront prendre le nom de

deze bij de instelling van de vordering Belg is. Professor Wautelet betreurt dat daardoor een juridische leemte blijft bestaan voor sommige categorieën van mensen, zoals de vluchtelingen en de staatlozen. Hij stelt dat er, net als in Frankrijk, maar alleen in het raam van de toepassing van het Belgisch recht, moet over worden nagedacht ook voor die mensen een opening te creëren.

C. Uiteenzetting van mevrouw Jennifer Sevrin, vertegenwoordigster van de Ligue des familles

Mevrouw Jennifer Sevrin bevestigt dat het wetsvoorstel de volle aandacht van de *Ligue des familles* heeft gekregen. De doelstellingen ervan stroken met bepaalde eisen van de *Ligue des familles*. Met andere woorden: geen lange en dure procedure waarbij de naamsverandering geen recht is, maar een gunst die door de Koning wordt verleend.

De spreekster is van oordeel dat de doelstelling van het wetsvoorstel om de procedure van de naamsverandering te vereenvoudigen en te versoepelen aansluit op de maatschappelijke evolutie die de wetgever ertoe heeft gebracht ouders sinds 1 juni 2014 vrij de achternaam van hun kind te laten kiezen. Sindsdien krijgt het kind niet meer automatisch de naam van de vader; de ouders mogen een van hun respectieve namen kiezen of opteren voor een combinatie daarvan. Het beginsel van de vastheid van naam heeft dus plaatsgemaakt voor meer vrijheid voor de ouders.

Mevrouw Sevrin deelt mee dat de *Ligue des familles* de ter bespreking voorliggende tekst steunt en formuleert vier opmerkingen:

1. De keuze van de naam valt onder het privé- en gezinsleven (artikel 8 EHRM)

Het Europees Hof voor de Rechten van de Mens en het Belgisch Grondwettelijk Hof hebben erop gewezen dat de keuze van de naam deel uitmaakt van het grondrecht op een privé en gezinsleven. De spreekster is van oordeel dat er weliswaar beperkingen van dit recht mogelijk zijn, bijvoorbeeld om een persoon te identificeren, maar dat de huidige procedure lang, omslachtig en duur is.

Het ter bespreking voorliggende wetsvoorstel put inspiratie uit de regelingen in Frankrijk en Nederland; beoogd wordt voor elke burger ouder dan 18 jaar de naamsverandering gemakkelijker te maken. De deskundige is van oordeel dat zulks geen afbreuk doet aan de openbare orde of aan de noodzaak om iemand te kunnen identificeren, aangezien het rijksregisternummer niet zal worden gewijzigd. De *Ligue des familles* verzoekt om duidelijk in de wet op te nemen dat het recht geldt voor elke volwassene en vindt voorts dat de procedure gratis

leur père, de leur mère ou les deux noms sans devoir justifier leur démarche auprès de l'officier de l'état civil. Mme Sevrin juge que l'équilibre entre, d'un côté, le principe de l'immutabilité de l'état civil et la fixité du nom et, de l'autre côté, le respect de la vie privée et familiale ainsi que de l'autonomie de la volonté est ainsi respecté.

2. Un droit pour tous les parents de donner le double nom de famille

L'intervenante fait remarquer que les dispositions transitoires de la loi sur la transmission du nom adoptée en 2014 ont permis aux parents qui ont eu des enfants avant son entrée en vigueur de modifier le patronyme jusqu'au 31 mai 2015, même si ceux-ci n'ont pas agrandi la fratrie après l'entrée en vigueur de la loi. Ce délai de douze mois était fort court et de nombreuses familles n'ont pas eu le temps d'introduire une demande. Pour la Ligue des familles, le système actuel maintient une discrimination envers les femmes qui doit être corrigée par le législateur. En effet, les femmes ne peuvent pas ou plus donner leur nom à leur enfant né avant 1^{er} juin 2014. Mme Sevrin estime qu'il est urgent de modifier cela en vue d'instaurer une réelle égalité entre les hommes et les femmes dans la transmission du nom. L'oratrice souligne que ce changement devra faire l'objet d'un accord entre les parents. En cas de désaccord, ceux-ci devraient avoir la possibilité d'ajouter un second nom de famille en deuxième position si l'enfant ne porte pas le nom de ses deux parents. Il ne semble pas de l'intérêt de l'enfant, notamment de son identité sociale, de se voir imposer un nouveau nom de famille en première position en cas de désaccord entre les parents.

3. L'évolution sociétale de la notion de "fratrie" et la possibilité d'ajouter son nom de famille au patronyme de son enfant dans une famille recomposée

L'experte fait remarquer que la notion de fratrie a fortement évolué ces dernières années à l'heure où de plus en plus de couples se séparent et où une multiplicité de modèles familiaux coexistent dans la société. Les familles recomposées se multiplient, des enfants issus de différentes relations cohabitent et grandissent ensemble, sous le même toit. L'intervenante souligne que, depuis la loi du 20 mai 2021 modifiant l'ancien Code civil en ce qui concerne les liens personnels entre frères et sœurs, le Code civil précise que les enfants qui ont été éduqués ensemble dans une même famille et qui ont développé un lien affectif particulier entre eux sont assimilés à des

moet zijn. De burgers zullen de naam van hun vader, van hun moeder of beide namen kunnen aannemen zonder dat ze hun beslissing hoeven te rechtvaardigen bij de ambtenaar van de burgerlijke stand. Mevrouw Sevrin vindt dat aldus het evenwicht wordt gewaarborgd tussen, enerzijds, het beginsel van de onveranderlijkheid van de burgerlijke stand en van de naam en, anderzijds, de eerbiediging van het privé en gezinsleven alsook van de wilsautonomie.

2. Een recht voor alle ouders om de dubbele familienaam te geven

De spreker wijst erop dat ouders met kinderen die geboren zijn vóór de inwerkingtreding van de in 2014 aangenomen wet betreffende de wijze van naamsoverdracht aan het kind, op grond van de overgangsbepalingen van die wet tot 31 mei 2015 de familienaam van die kinderen konden veranderen. Die termijn van twaalf maanden was echter heel kort en tal van gezinnen hebben hun aanvraag niet tijdig ingediend. Volgens de *Ligue des familles* houdt het huidige stelsel een discriminatie jegens vrouwen in stand en moet de wetgever die corrigeren. Vrouwen kunnen immers niet of niet meer hun naam geven aan hun kind dat vóór 1 juni 2014 werd geboren. Mevrouw Sevrin vindt dat zulks dringend moet worden gewijzigd, om op het gebied van de naamsoverdracht aan het kind een echte gelijkheid tussen mannen en vrouwen tot stand te brengen. De spreker benadrukt dat de ouders het eens zullen moeten zijn over die naamsverandering. Bij onenigheid zouden zij de mogelijkheid moeten hebben om in tweede positie een tweede familienaam toe te voegen, als het kind niet de naam van beide ouders draagt. In dat verband lijkt het, met name wat de ontwikkeling van de sociale identiteit betreft, niet in het belang van het kind om in geval van onenigheid tussen de ouders een nieuwe familienaam in eerste positie op te leggen.

3. De maatschappelijke evolutie van het concept "broeder- en zusterschap" en de mogelijkheid om de eigen familienaam toe te voegen aan de familienaam van een kind in een nieuw samengesteld gezin

De deskundige wijst erop dat het concept "broeder- en zusterschap" de jongste jaren aanzienlijk is veranderd; steeds meer paren gaan uiteen en in de huidige samenleving bestaan tal van gezinsmodellen naast elkaar. Er zijn steeds meer nieuw samengestelde gezinnen, met kinderen uit verschillende relaties die onder hetzelfde dak leven en samen opgroeien. De spreker benadrukt dat sinds de wet van 20 mei 2021 tot wijziging van het oud Burgerlijk Wetboek, betreffende de persoonlijke banden tussen broers en zussen, het Burgerlijk Wetboek bepaalt dat de "kinderen die samen binnen eenzelfde gezin worden opgevoed en die een bijzondere affectieve band

frères et sœurs. Les fratries, recomposées ou non, ont désormais le droit de rester ensemble, même après une séparation des parents ou en cas de placement dans le cadre de l'aide à la jeunesse.

Mme Sevrin relève que la notion de fratrie ne vise donc plus les enfants nés de même père et de même mère. Il s'agit d'une autre évolution familiale qui doit être prise en compte et la Ligue des familles a reçu plusieurs interpellations de la part de parents ayant des enfants issus de différentes relations. Ces parents regrettent que leurs enfants n'aient aucun nom en commun leur permettant de s'identifier comme appartenant à la même famille. L'oratrice signale d'ailleurs que les travaux parlementaires mentionnent qu'une des raisons les plus fréquemment invoquées pour changer de nom est de nature juridique en raison de la divergence de nom entre les enfants.

La Ligue des familles recommande dès lors que les parents puissent ajouter leur nom de famille au patronyme de leur enfant pour permettre aux enfants issus de plusieurs unions, les "demi-frères" et les "demi-sœurs", de porter un nom de famille en commun et ainsi de renforcer la double filiation et de favoriser l'appartenance à une même famille. À nouveau, l'accord des deux parents devra être recueilli par l'officier de l'état civil. En cas de désaccord, les parents devraient avoir la possibilité d'ajouter un deuxième nom de famille en deuxième position si l'enfant ne porte pas le nom de ses deux parents.

4. Une possibilité de substituer les noms de famille en cas d'abandon, de mésentente, de faute grave ou de violences

Mme Sevrin indique que, selon les travaux parlementaires, près de 40 % des demandes de changement de nom introduites auprès du Roi visent à substituer le nom de la mère à celui du père en raison d'un abandon, d'une mésentente ou d'une faute grave de ce dernier. L'experte estime que les situations de violences ne sont pas suffisamment abordées par la proposition de loi.

La Ligue des familles s'interroge sur l'opportunité d'attendre la majorité de l'enfant pour lui permettre de ne plus porter le nom d'un parent coupable de violences. Il lui semble dans l'intérêt supérieur de l'enfant de pouvoir se libérer de l'emprise parentale et de se reconstruire en lui donnant la possibilité de porter le nom de l'autre

met elkaar hebben ontwikkeld" worden gelijkgesteld met broers en zussen. Aldus hebben de al dan niet nieuw samengestelde broeder- en zusterschappen voortaan het recht om bij elkaar te blijven, zelfs nadat hun ouders uit elkaar zijn gegaan of in geval van plaatsing door de instanties voor bijzondere jeugdzorg.

Mevrouw Sevrin wijst erop dat het concept "broeder- en zusterschap" dus niet langer alleen de kinderen met eenzelfde vader en moeder behelst. Dit is andermaal een gezinsevolutie waarmee rekening moet worden gehouden en de *Ligue des familles* heeft daaromtrent al meerdere vragen ontvangen van ouders met kinderen uit verschillende relaties. Die ouders vinden het jammer dat hun kinderen geen gemeenschappelijke naam hebben waarmee ze kunnen aangeven dat ze tot dezelfde familie behoren. Voorts wijst de spreker erop dat uit de parlementaire voorbereiding blijkt dat naamsveranderingen meestal zijn ingegeven door juridische overwegingen en door het feit dat de kinderen uiteenlopende familienamen hebben.

Derhalve beveelt de *Ligue des familles* aan dat ouders de mogelijkheid wordt geboden hun familienaam toe te voegen aan de familienaam van hun kind, opdat de kinderen uit verschillende relaties, de halfbroers en -zussen, een gemeenschappelijke familienaam zouden hebben, waardoor de dubbele afstamming wordt versterkt en het familiegevoel wordt bevorderd. Ook wat dit betreft zal de ambtenaar van de burgerlijke stand akte moeten nemen van de toestemming van beide ouders. Worden zij het niet eens, dan zouden de ouders de mogelijkheid moeten hebben om in tweede positie een tweede familienaam toe te voegen als het kind niet de naam van beide ouders draagt.

4. Een mogelijkheid om de familienamen te vervangen in geval van verwaarlozing, onmin, ernstig wangedrag of geweld

Mevrouw Sevrin stipt aan dat uit de parlementaire werkzaamheden blijkt dat in bijna 40 % van de bij de Koning ingediende verzoeken tot naamswijziging tot doel heeft de naam van de vader te vervangen door die van de moeder. Motieven: verlating door de vader, een slechte verstandhouding met hem of een ernstige fout van zijnentwege. De deskundige vindt dat in het wetsvoorstel onvoldoende aandacht wordt besteed aan geweldsituaties.

De *Ligue des familles* vraagt zich af of een kind echt meerderjarig moet zijn om niet langer de naam te moeten dragen van een ouder die zich schuldig heeft gemaakt aan geweld. Volgens de Ligue is het in het hoger belang van het kind dat het zich van de ouderlijke macht kan bevrijden en zijn herstel kan aanvangen door de naam

parent. L'intervenante considère donc que la procédure de changement de nom doit être assouplie afin de permettre plus facilement à l'enfant de changer de nom dans l'hypothèse où un de ses parents a été reconnu coupable d'abandon, de faute grave, etc.

L'experte fait part d'une autre situation qui concerne les femmes regrettant de ne pas avoir donné leur nom de famille à leur enfant, même si ceux-ci sont nés après le 1^{er} juin 2014. Le poids des traditions patriarcales, les pressions familiales ou les situations de violences conjugales n'ont pas toujours permis aux femmes de se rendre compte qu'elles auraient voulu donner leur nom. C'est d'autant plus le cas après une séparation ou un divorce. En cas de violences autour de la naissance, les femmes n'ont pas eu la possibilité de donner leur nom. La Ligue des familles souhaite donc que les parents puissent changer d'avis ou que les femmes puissent affirmer leur volonté d'ajouter leur nom de famille en cas de violences conjugales, même pour les enfants mineurs.

D. Exposé de Mme Miriam Ben Jattou, directrice de Femmes de Droit

Mme Miriam Ben Jattou constate que le patronyme ou nom de famille est un des éléments d'identification des individus dans la société. Elle considère que cette notion est intimement et historiquement liée au patriarcat puisque, à de rares exceptions près, c'est le nom du père qui est traditionnellement transmis. Le principe de fixité du nom de famille représente donc la règle alors que le changement reste l'exception qui constitue une faveur et non un droit. Selon l'experte, rien ne justifie pourtant le maintien de ce principe qui relève davantage du patriarcat que du bon sens. Mme Ben Jattou se réjouit de l'orientation générale de la proposition de loi étudiée qui poursuit les avancées de la loi de 2014 en permettant davantage d'égalité, de simplification administrative et de cohérence.

L'intervenante fait part de la difficulté de quantifier le phénomène des violences intrafamiliales. Elle cite une étude de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes (IEFH) selon laquelle ces violences concerneraient de 10 à 11 % des femmes en Belgique. Ce n'est pas négligeable et cela complique la possibilité de ces femmes d'affirmer leur volonté d'imposer un choix tel que celui du nom de famille, d'autant que 30 % de ces violences débutent déjà durant la grossesse et 30 % commencent à la naissance du premier enfant. La représentante de Femmes de Droit constate que durant la phase de séparation, les femmes doivent négocier leurs droits (garde, pension alimentaire...) et que les compromis à trouver passent souvent par un renoncement au

van de andere ouder aan te nemen. De spreekster is dus van mening dat de procedure voor naamswijziging moet worden versoepeld opdat het kind gemakkelijker van naam kan veranderen wanneer een van zijn ouders schuldig werd bevonden aan verlating, een ernstige fout enzovoort.

De deskundige wijst ook op de situatie waarin vrouwen spijt hebben dat ze hun familienaam niet aan hun kind hebben gegeven, ook al werd het geboren na 1 juni 2014. Door patriarchale tradities, familiedruk of partnergeweld is bij bepaalde vrouwen het besef niet altijd doorgedrongen dat ze liever hun eigen familienaam hadden doorgegeven. Dat is des te meer het geval na een scheiding of een echtscheiding. Bij geweld in de periode rond de geboorte hebben de vrouwen niet altijd de mogelijkheid gehad hun familienaam door te geven. De *Ligue des familles* wil dus dat de ouders hun mening kunnen herzien of dat vrouwen kunnen aangeven dat ze in het geval van partnergeweld hun familienaam willen toevoegen, zelfs aan de naam van minderjarige kinderen.

D. Uiteenzetting van mevrouw Miriam Ben Jattou, directrice van Femmes de Droit

Mevrouw Miriam Ben Jattou stipt aan dat het patroniem of de familienaam een manier is om individuen in de samenleving te identificeren. Dat begrip is volgens haar nauw en historisch verbonden met het patriërchaat, aangezien op een paar uitzonderingen na traditiegetrouw de naam van de vader wordt doorgegeven. Het beginsel van de onveranderlijkheid van de familienaam is dus de regel, terwijl naamsverandering een uitzondering blijft die een gunst is en geen recht. Volgens de deskundige is er geen enkele reden om dat beginsel in stand te houden. Het vloeit immers veeleer voort uit het patriërchaat dan uit gezond verstand. Mevrouw Ben Jattou is tevreden over de algemene strekking van het wetsvoorstel, dat voortbouwt op de vooruitgang die werd verwezenlijkt met de wet van 2014 door het pad te effenen naar meer gelijkheid, administratieve vereenvoudiging en samenhang.

De spreekster wijst erop dat het moeilijk is om het huiselijk geweld uit te drukken in cijfers. Ze haalt een studie aan van het Instituut voor de Gelijkheid van Vrouwen en Mannen (IGVM), waaruit blijkt dat 10 tot 11 % van de vrouwen in België het slachtoffer is van dergelijk geweld. Dat is niet weinig en maakt het voor die vrouwen moeilijker om hun wil door te drukken, bijvoorbeeld bij de keuze van de familienaam. Dat komt vooral doordat 30 % van dit geweld al aanvangt tijdens de zwangerschap en 30 % bij de geboorte van het eerste kind. De vertegenwoordigster van *Femmes de Droit* merkt op dat vrouwen tijdens de scheidingsfase moeten onderhandelen over hun rechten (voogdij, alimentatiegeld enzovoort) en dat de compromissen vaak tot gevolg hebben dat ze

niveau de la question pourtant symbolique et importante du nom de famille des enfants.

L'oratrice considère qu'une évolution des pratiques est d'autant plus souhaitable que l'identification à l'état civil est aujourd'hui également réalisée de différentes manières, comme par le numéro de registre national, qui ne nécessitent pas une modification couplée à un changement de nom de famille.

Mme Ben Jattou rappelle que la Cour européenne des droits humains (CEDH) a souligné toute l'importance du droit de chacun à bénéficier du respect de la vie privée et d'être relié à une famille. Elle insiste également sur le droit de se désengager et de renoncer aux liens familiaux et constate que, si la proposition vise à simplifier la procédure de changement de nom du père, de la mère ou des deux parents, de nombreuses victimes de violences intra-familiales souhaitent ne plus être rapprochées des membres de leur famille. Il faudrait donc aussi intégrer le droit de rompre le lien avec une famille, lorsque la marque d'appartenance est trop difficile à porter pour la personne, notamment à la suite de violences. L'experte déplore qu'en cas d'absence de condamnation préalable, la plupart des demandes sont refusées car une acceptation du témoignage impliquerait une charge sur la présomption d'innocence. Cette situation n'est pas acceptable pour des victimes qui ont l'impression de ne pas être écoutées.

L'intervenante regrette l'absence de statistiques officielles émanant du SPF Justice différenciant les types d'infractions et genrées. Néanmoins, des études provenant de pays aux caractéristiques proches de la Belgique démontrent que seules 3 à 10 % des victimes essaient de porter plainte, 10 % de ces plaintes mènent à des procès alors que seuls 2 % de ceux-ci débouchent sur des condamnations de peines de prison effectives. Il en résulte que le nombre de victimes de violences intrafamiliales, notamment sexuelles, pouvant prétendre à un changement de nom suite à une condamnation est largement minoritaire. Au regard de l'évolution de la société, de la jurisprudence de la Cour européenne ou du simple bon sens de la simplification administrative, rien ne justifie cette manière de procéder et il convient donc de simplifier la procédure afin de permettre une écoute et une aide aux victimes. L'experte dénonce également la discrimination entre des femmes vivant des violences intra-familiales par rapport aux autres femmes qui peuvent faire valoir leurs droits dans le domaine.

de nochtans symbolische en belangrijke kwestie van de familienaam van de kinderen laten voor wat ze is.

Volgens de spreekster is een aanpassing van de praktijken des te wenselijker, daar de identificatie bij de burgerlijke stand thans mogelijk is op verschillende manieren, zoals via het rijksregisternummer, waarbij wijzigingen niet gekoppeld hoeven te zijn aan een verandering van de familienaam.

Mevrouw Ben Jattou wijst erop dat het Europees Hof voor de Rechten van de Mens (EHRM) het belang heeft onderstreept van eenieders recht op eerbiediging van de persoonlijke levenssfeer, alsook van het recht om met een gezin verbonden te zijn. Ze beklemtoont tevens het recht om zich los te maken en afstand te doen van familiebanden en merkt op dat het voorstel weliswaar tot doel heeft de procedure voor het wijzigen van de naam van de vader, moeder of beide ouders te vereenvoudigen, maar dat veel slachtoffers van huiselijk geweld niet langer banden willen onderhouden met hun familieleden. Het recht om de banden met een familie te verbreken, zou daarom ook in het wetsvoorstel moeten worden opgenomen, wanneer het teken van die verbondenheid voor de persoon in kwestie te moeilijk te dragen is, meer bepaald na geweld. De deskundige betreurt dat de meeste verzoeken worden geweigerd als er geen eerdere veroordeling is, omdat het aanvaarden van de getuigenis het vermoeden van onschuld zou aantasten. Deze situatie is onaanvaardbaar voor de slachtoffers, die het gevoel hebben dat er niet naar hen wordt geluisterd.

De spreekster vindt het jammer dat er geen officiële statistieken van het FOD Justitie beschikbaar zijn waarin wordt gedifferentieerd naargelang van het soort inbreuken en van het gender. Studies uit landen die qua eigenschappen aanleunen bij België tonen evenwel aan dat slechts 3 tot 10 % van de slachtoffers een klacht probeert in te dienen. 10 % van die klachten leidt tot een proces, terwijl slechts 2 % van die processen uitmondt in een veroordeling tot een effectieve celstraf. Daaruit blijkt dat het aantal slachtoffers van intrafamiliaal geweld, meer bepaald seksueel geweld, dat naar aanleiding van een veroordeling een naamswijziging kan aanvragen ruimschoots in de minderheid is. Die gang van zaken valt in het licht van de evolutie van de samenleving, de rechtspraak van het Europees Hof of gewoon het gezond verstand geenszins te rechtvaardigen en daarom moet de procedure worden vereenvoudigd, teneinde de slachtoffers een luisterend oor en steun te kunnen bieden. De deskundige hekelt ook de ongelijke behandeling tussen vrouwen die het slachtoffer zijn van intrafamiliaal geweld en andere vrouwen die ter zake hun rechten kunnen doen gelden.

Mme Ben Jettou estime que si la proposition risque d'entraîner une explosion des demandes, cela va aussi permettre de réduire les coûts de longues procédures judiciaires.

L'intervenante termine son intervention en insistant sur le respect des droits des mineurs et l'importance de la prise en compte de leur avis. Elle rappelle que la Convention internationale des droits de l'enfant du 20 novembre 1989 précise le droit des mineurs d'être entendus dans toutes les causes qui les concernent une fois la capacité de raisonnement acquise.

III. — ÉCHANGE DE VUES

A. Questions et observations des membres

Mme Claire Hugon (*Ecolo-Groen*) salue le soutien assez unanime des experts et la qualité de leurs suggestions utiles à l'amélioration du texte, ainsi que l'appel à davantage de cohérence dans le domaine qui rejoint l'objectif de la proposition. La co-autrice du texte législatif précise bien que celui-ci doit être corrigé car c'est bien à tous les parents, sans exceptions, qu'il s'adresse.

La membre relève que M. Swennen suggère d'aller plus loin que ce qui est proposé, en retournant les choses, et en créant un droit au changement de nom de famille avec des exceptions à justifier. Mme Hugon fait également remarquer que l'expert souhaite que les enfants puissent bénéficier d'un droit de veto.

L'intervenante aimerait savoir si un aménagement de la loi peut être envisagé afin de faciliter les choses dans le domaine du choix d'un nom de famille. Elle signale avoir reçu de nombreuses réactions à la proposition, notamment des personnes ayant rencontré des difficultés avec l'application concrète de la loi de 2014. Ainsi, un enfant de famille hispanophone peut se voir attribuer deux noms de chacun de ses parents à la naissance alors qu'il n'est pas possible, à l'heure actuelle, de combiner un nom de chaque parent. Dans le même ordre d'idées, une personne souhaitant intégrer le nom de sa mère, en plus de celui du père, implique *de facto* un nom à rallonge pour les enfants.

Mme Hugon souligne l'intérêt de la remarque de M. Swennen à propos de l'évolution de la notion de fratrie qui doit permettre de faire coller la proposition à l'évolution sociétale. L'oratrice estime utile de permettre

Mevrouw Ben Jettou is van oordeel dat het wetsvoorstel misschien wel tot een enorme toename van het aantal aanvragen zal leiden, maar dat op die manier ook de kosten voor lange gerechtelijke procedures zullen kunnen worden gedrukt.

De spreekster benadrukt ten slotte dat de rechten van de minderjarigen moeten worden geëerbiedigd en dat met hun standpunt rekening moet worden gehouden. Ze wijst erop dat het Internationaal Verdrag inzake de Rechten van het Kind van 20 november 1989 bepaalt dat de minderjarigen het recht hebben te worden gehoord in alle zaken die op hen betrekking hebben, zodra zij over redeneervermogen beschikken.

III. — GEDACHTEWISSELING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Claire Hugon (*Ecolo-Groen*) juicht de vrij eensgezinde steun van de deskundigen en hun kwalitatieve en nuttige suggesties ter verbetering van de tekst toe. Ze kan zich tevens vinden in de oproep tot meer samenhang, wat spoort met de doelstelling van het wetsvoorstel. Als mede-indienster van dit wetsvoorstel vindt zij dat de tekst inderdaad moet worden verbeterd; bedoeld worden wel degelijk alle ouders, zonder uitzondering.

Het lid heeft begrepen dat de heer Swennen suggereert om verder te gaan dan wat wordt voorgesteld en om de redenering om te draaien. Daarbij zou de wijziging van de familienaam een recht worden en zouden de uitzonderingen dienen te worden verantwoord. Mevrouw Hugon merkt tevens op dat de deskundige er voorstander van is om kinderen een vetorecht te geven.

De spreekster had graag geweten of een bijsturing van de wet kan worden overwogen teneinde de procedure voor familienaamkeuze vlotter te doen verlopen. Ze geeft mee dat ze veel reacties op het voorstel heeft ontvangen, inzonderheid van mensen die problemen hebben ondervonden met de concrete toepassing van de wet van 2014. Zo kan een kind uit een Spaanstalig gezin twee familienamen van elk van zijn beide ouders krijgen, maar is een combinatie van één familienaam van elke ouder thans niet mogelijk. In dezelfde trant: wie de familienaam van de moeder wil opnemen naast die van zijn vader, verkrijgt *de facto* wel een heel lange familienaam.

Mevrouw Hugon benadrukt dat de opmerking van de heer Swennen met betrekking tot de evolutie van het begrip "broeder- en zusterschap" interessant is en dat daarmee rekening moet worden gehouden teneinde

aux mineurs, dans certains cas, d'user de ce droit de changer de nom et rappelle toute l'importance de permettre aux femmes en détresse de faire respecter leur droit à transmettre leur nom de famille à leurs enfants.

Elle confirme que de nombreuses réactions de terrain entrent en résonance avec les interventions des experts, comme des situations parfois particulières de personnes reconnues par un seul parent mais qui ne veulent plus de ce nom. La membre souhaite intégrer et pouvoir prendre en compte ces différents types de situations vécues.

Mme Hugon relève que M. Wautelet suggère la suppression de l'adverbe "exceptionnellement". Elle estime qu'il serait intéressant, dans le cadre du maintien d'une procédure de faveur royale, d'éclairer le choix du ministre et de son administration en intégrant d'autres motifs qui se heurtent systématiquement à un refus pour l'instant, afin de mieux prendre en compte les besoins des personnes souhaitant changer de nom.

M. Khalil Aouasti (PS) se montre assez favorable au principe de la proposition de loi même s'il en regrette quelques écueils techniques.

Le membre souligne l'intérêt de la mise en place d'un système qui permettrait de décider d'un nom "familial", que ce soit selon un lien biologique ou affectif. L'intervenant a l'impression que l'on doit pouvoir aller plus vite et plus loin par le biais d'une simple déclaration auprès de l'officier de l'état civil pour retirer, modifier, ajouter un nom ou s'adjoindre le nom d'un beau-parent. Ce système pourrait être calqué sur celui de l'attribution initiale du nom, même si ce dernier mérite une révision, tant la loi de 2014 justifie des aménagements. M. Aouasti estime que l'on doit pouvoir intégrer la notion de famille au sens large, dont la réalité des familles recomposées au sein desquelles un enfant peut avoir à choisir entre le nom de son père biologique, qu'il n'a pas toujours connu, et celui d'un beau-père qui l'a élevé.

Le membre souligne la question de l'unicité de l'identité dans un contexte de mobilité internationale. Si la référence au numéro de registre national est possible en cas de changement de nom de famille, il arrive que des personnes s'installent en Belgique sans disposer

de la texte van het voorstel aan de maatschappelijke evolutie aan te passen. Volgens de sprekerster is het in bepaalde gevallen nuttig om minderjarigen van dat recht op naamsverandering gebruik te laten maken. Ze wijst er tevens op hoe belangrijk het is vrouwen in nood effectief het recht te gunnen om hun familienaam aan hun kinderen door te geven.

Ze bevestigt dat vele reacties uit het veld ook in de betogen van de deskundigen weerklank vinden. Zo zijn er soms bijzondere situaties waarin iemand door slechts één ouder is erkend, maar diens naam niet meer wil dragen. Het lid wil die verscheidene concrete situaties in het wetsvoorstel opnemen en er rekening mee kunnen houden.

Mevrouw Hugon verwijst naar de suggestie van de heer Wautelet om het bijwoord "uitzonderlijk" te schrappen. Volgens haar zou het interessant zijn om, bij de instandhouding van een procedure die neerkomt op een koninklijke gunst, de keuze van de minister en van zijn administratie te verduidelijken door er andere motieven in op te nemen. Vandaag botsen die motieven systematisch op een weigering. Zo zou beter rekening kunnen worden gehouden met de noden van hen die hun naam wensen te veranderen.

De heer Khalil Aouasti (PS) kan zich vrij goed vinden in het uitgangspunt van het wetsvoorstel, ook al betreurt hij dat er een aantal technische struikelblokken in staan.

Het lid beklemtoont dat het interessant kan zijn om met een systeem te werken waarbij kan worden beslist een "familiale" naam aan te nemen die op een biologische of op een affectieve band kan zijn gebaseerd. De spreker heeft de indruk dat men sneller en verder moet kunnen gaan en dat een eenvoudige verklaring bij de ambtenaar van de burgerlijke stand zou moeten volstaan om zich te ontdoen van een naam, een naam te wijzigen, er één toe te voegen of zich de naam van een stiefouder eigen te maken. Dat systeem zou kunnen worden gebaseerd op het systeem van de oorspronkelijke naamtoekenning, hoewel dat laatste aan een herziening toe is. De wet van 2014 staat immers aanpassingen toe. Volgens de heer Aouasti moet men werken met het begrip "gezin" in zijn ruime betekenis, door bijvoorbeeld ook rekening te houden met nieuw samengestelde gezinnen waarbinnen een kind kan kiezen tussen de naam van zijn biologische vader, met wie het vaak amper contact heeft gehad, en die van zijn stiefvader, die het kind heeft opgevoed.

Het lid beklemtoont dat het in het licht van de internationale mobiliteit belangrijk is dat een identiteit uniek is. Hoewel bij een familienaamsverandering de verwijzing naar het rijksregisternummer nog steeds mogelijk is, zijn er ook mensen die in België komen wonen en niet over

de pareil instrument administratif. L'intervenant signale aussi que changer de nom en Belgique peut poser problème pour un citoyen doté d'une double nationalité. C'est le cas pour une personne belgo-marocaine pour qui le Maroc interdit le changement de nom, ce qui n'est pas sans poser problème lors d'un retour dans la famille après un changement de nom acté en Belgique. M. Aouasti interroge les experts à propos de la possibilité d'une action coordonnée pour que l'ensemble de nos législations s'adaptent sur la base du droit belge car il est impossible de se référer aux législations des différents pays.

L'orateur relève que M. Swennen a évoqué la question de la gratuité de la procédure en cas de changement de nom. Il constate que ce n'est pas le cas pour le changement de prénom, action pour laquelle les autorités communales ont hérité d'un transfert de législation et de montants initialement fixés, sous forme de redevances, par le Code des droits de l'enregistrement. M. Aouasti constate que des administrations communales prennent parfois un peu de largesse avec la loi et accordent la gratuité, malgré un volume de travail supplémentaire imposé par ces nouvelles démarches. Le membre demande à la Ligue des familles si une gratuité totale est envisagée dans le domaine ou si la sollicitation d'une redevance lui semble concevable.

Mme Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) demande s'il ne faudrait pas revoir plus globalement la procédure actuelle. Le changement de nom doit-il rester une faveur ou devenir un droit à part entière? La procédure actuelle est-elle trop lourde? La proposition de loi fait état d'une forte augmentation du nombre de demandes. Les demandes sont-elles parfois refusées? Y aurait-il des inconvénients à changer de nom trop facilement?

M. Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen) se réjouit d'entendre que la proposition de loi bénéficie d'un soutien de principe. Les orateurs invités ont donné des exemples auxquels les auteurs n'avaient pas pensé lors de la rédaction de leur proposition de loi. Les observations formulées sur les réfugiés, les apatrides et les mineurs sont riches en enseignements.

L'intervenant a notamment reçu des réactions de citoyens sur les réseaux sociaux qui qualifient les changements de nom de "niche juridique". De très nombreuses personnes ont, en revanche, exprimé leur satisfaction à l'égard des modifications proposées, compte tenu de leur situation personnelle.

Des améliorations sont possibles. Il s'agit maintenant de parvenir à un consensus en commission. Des voix

een dergelijk administratief instrument beschikken. De spreker signaleert eveneens dat er een probleem kan rijzen wanneer een burger met een dubbele nationaliteit zijn naam in België wijzigt. Dat is bijvoorbeeld het geval voor een Belgisch-Marokkaanse burger die naar Marokkaans recht zijn naam niet mag wijzigen; die kan problemen ondervinden wanneer hij naar zijn familie in Marokko terugkeert na een in België geacteerde naamsverandering. De heer Aouasti polst de deskundigen naar de mogelijkheid om via een gecoördineerd initiatief al onze regelgevingen te schoeien op de leest van het Belgische recht. Het is immers onmogelijk om zich op de wetgevingen van de verschillende landen te beroepen.

De spreker merkt op dat de heer Swennen het over de kosteloosheid van de naamveranderingsprocedure heeft gehad. Hij stelt vast dat dat niet het geval is voor een voornaamsverandering. Voor die handeling hebben de gemeentelijke overheden, via het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten, wetsbepalingen en reeds voorheen vastgestelde bedragen in de vorm van retributies overgeërfd. De heer Aouasti stelt vast dat gemeentelijke overheden soms wat afstand nemen van de wet en de voornaamsverandering kosteloos acteren, ondanks het extra werk dat die nieuwe demarches met zich brengen. Het lid vraagt aan de *Ligue des familles* of de organisatie in dezen naar een volledige kosteloosheid streeft, dan wel het idee van een retributie genegen is.

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) vraagt of de huidige procedure niet meer in het algemeen zou moeten worden herzien. Moet de naamsverandering een gunst blijven of een volwaardig recht worden? Is de huidige procedure te log? Het wetsvoorstel maakt gewag van een sterke toename van het aantal verzoeken. Worden de verzoeken soms geweigerd? Zijn er nadelen verbonden aan een te gemakkelijke naamswijziging?

De heer Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen) is verheugd om te horen dat er principiële steun voor het wetsvoorstel bestaat. De genodigden hebben voorbeelden aangegevoerd waaraan de indieners niet hadden gedacht bij het opstellen van hun wetsvoorstel. De opmerkingen over vluchtelingen, staatlozen en minderjarigen waren leerrijk.

Onder andere op sociale media heeft de spreker reacties ontvangen van burgers die naamswijzigingen een nicheaangelegenheid noemen. Daarentegen lieten erg veel mensen weten hoe blij ze zijn met de voorgestelde wijzigingen. Zij kijken naar hun persoonlijke situatie.

Er zal vooruitgang kunnen worden geboekt. Nu is het zaak om in de commissie een consensus te bereiken.

s'élèvent pour réclamer des changements allant un peu plus loin. La proposition de loi à l'examen serait-elle trop prudente?

B. Réponses des invités et répliques

M. Frederik Swennen souligne que les membres de la commission ont abordé les problèmes relatifs à la première attribution du nom. Certains parents ont, par exemple, un nom composé au lieu d'un double nom, ce qui ne relève pas de la loi de 2014. D'autres ont pointé les problèmes liés aux noms des demi-frères et des demi-sœurs ou à ceux des enfants d'un beau-parent.

La proposition de loi à l'examen ne vise toutefois pas la première attribution du nom: modifier cet aspect reviendrait à ouvrir la boîte de Pandore. Lors des travaux parlementaires de la loi de 2014, il est apparu que de nombreux hommes ont mal vécu, sur le plan psychologique, la disparition de leur privilège. L'orateur prévient que l'extension de la proposition de loi à des modifications liées à la première attribution pourrait créer un émoi tel que la réforme serait vouée à l'échec.

La portée de la proposition de loi couvre les changements de nom demandés ultérieurement par l'intéressé. L'article 8 de la Convention européenne des droits de l'homme ne laisse planer aucun doute: l'autonomie constitue l'élément central. Le paragraphe 2 de cet article prévoit des exceptions, mais le changement de nom est donc *a priori* un droit.

L'administration de l'actuel ministre de la Justice, Vincent Van Quickenborne, refuse moins de demandes que celle de l'ancien ministre Koen Geens, qui faisait preuve de réticence à cet égard. Néanmoins, les demandeurs doivent attendre longtemps et payer des droits d'enregistrement, même si le changement de nom est presque toujours accordé par la suite. Pourquoi doivent-ils encore suivre cette procédure? Une demande de changement de nom ne passe devant le tribunal que dans des cas exceptionnels.

Selon l'orateur, le seul inconvénient potentiel d'un assouplissement serait la dimension émotionnelle de la référence à la famille. La notion de "nom de famille" est en effet abandonnée pour se réduire au simple "nom". Il a toutefois été avancé à juste titre précédemment que le droit d'afficher ses liens familiaux impliquait aussi *a contrario* le droit de les occulter. Les modifications proposées ne feraient, pour le reste, que renforcer la cohérence de la législation.

Er gaan stemmen op om iets verregaandere veranderingen door te voeren. Is het voorliggende wetsvoorstel dan te voorzichtig?

B. Antwoorden van de genodigden en replieken

De heer Frederik Swennen merkt op dat de commissieleden zijn ingegaan op problemen die verband houden met de eerste toekenning van de naam. Sommige ouders hebben bijvoorbeeld een samengestelde naam in plaats van een dubbele naam, wat niet onder de wet van 2014 valt. Anderen wezen op problemen met de namen van halfbroers en halfzussen of die van plusbroers en pluszussen.

Het voorliggende wetsvoorstel beoogt echter niet de eerste toekenning van de naam. Als daaraan wordt gemord, dreigt er een echte doos van Pandora open te gaan. Tijdens de voorbereidingen op de wet van 2014 bleek dat veel mannen het psychologisch lastig hadden met het verdwijnen van hun voorrecht. Door het wetsvoorstel uit te breiden naar wijzigingen in verband met de eerste toekenning, zou er misschien zoveel commotie ontstaan dat het een verloren zaak wordt, waarschuwt de spreker.

Het bereik van het wetsvoorstel beslaat latere naamswijzigingen op verzoek van de betrokkene. Artikel 8 van het Europees Verdrag van de Rechten van de Mens laat er geen twijfel over bestaan: autonomie is het uitgangspunt. Paragraaf 2 van dat artikel voorziet in de uitzonderingen, maar *a priori* is naamsverandering dus een recht.

De administratie van huidig minister van Justitie Vincent Van Quickenborne weigert minder verzoeken dan die van oud-minister Koen Geens, die zich terughoudend opstelde. Desondanks moeten ze lang wachten en registratierechten betalen, al wordt hun naamsverandering achteraf bijna altijd toegekend. Waarom moeten ze de procedure nog doorlopen? Slechts in uitzonderlijke gevallen komt een verzoek tot naamswijziging voor de rechtbank.

Het enige potentiële nadeel van een versoepeling is volgens de spreker het emotionele aspect van de familieaanduidende functie. Er wordt immers afgestapt van de "familienaam", die wordt herleid tot louter "naam". Daarnet werd echter terecht aangehaald dat het recht om familiebanden zichtbaar te maken, impliceert dat iemand het recht heeft om zulke banden net onzichtbaar te maken. Voor de rest zouden de voorgestelde wijzigingen de coherentie en consistentie van de wetgeving alleen maar bevorderen.

L'orateur soutient la proposition d'étendre la réglementation aux apatrides et aux réfugiés. Les étrangers dont le nom n'est pas écrit uniformément dans tous les documents sont déjà autorisés à changer de nom. Ces dispositions figurent dans le Code de la nationalité belge. La gratuité de la procédure doit être généralisée. En outre, l'article 249 du Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe, qui ne serait plus d'application, devra être abrogé.

En ce qui concerne les mineurs, le législateur pourrait, pour simplifier, reprendre les dispositions de la réglementation sur l'adoption. Pour tout changement de nom après l'adoption, le consentement des mineurs est requis dès l'âge de douze ans. L'orateur souligne toutefois la nécessité de prévoir une réglementation complémentaire pour les majeurs protégés.

En ce qui concerne le cas, soulevé par Mme Sevrin, des mineurs dont les parents ont commis des violences intrafamiliales ou ont rompu avec leur famille, l'orateur souligne que la législation actuelle prévoit déjà certaines possibilités. En principe, le changement de nom est demandé par la personne concernée ou par ses représentants légaux. C'est seulement pour la décision de changement de nom qu'un parent peut demander l'exercice exclusif de l'autorité parentale si l'autre parent a commis des violences intrafamiliales.

Les officiers de l'état civil étant déjà compétents pour une série de matières personnalisables, il serait acceptable de décentraliser cette réglementation et de la leur confier. Cette réglementation serait limitée aux Belges, aux réfugiés reconnus et aux apatrides, et elle ne s'appliquerait donc pas aux étrangers.

M. Patrick Wautelet constate le consensus émanant des experts au sujet du droit des enfants mineurs à prendre position en cas de procédure de changement de nom d'un ou des parents. Il ne s'agirait pas d'un droit de veto mais plutôt d'un consentement nécessaire afin de répondre aux obligations légales internationales. Pour l'expert, il s'agit ici de se baser sur ce qui se pratique en matière d'adoption dès l'âge de 12 ans. S'il reconnaît que cette solution contribuerait à une certaine déstructuration des noms au sein de la famille, l'intervenant suggère que l'enfant mineur conserve son patronyme attribué à la naissance en cas de refus de modification de sa part. L'orateur estime qu'il convient aujourd'hui de parler davantage de noms au sein d'une cellule familiale et plus tellement de noms de famille au sens strict.

De spreker steunt het voorstel om de regeling uit te breiden naar staatlozen en vluchtelingen. Vreemdelingen met een naam die niet eenvormig is geschreven in alle documenten, mogen hun naam al veranderen. Die bepalingen staan in het Wetboek van de Belgische nationaliteit. De kosteloze procedure moet worden veralgemeend. Bovendien zou artikel 249 van het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten, dat niet meer van toepassing zou zijn, moeten worden afgeschaft.

Wat minderjarigen betreft, kan de wetgever voor de eenvoudigheid de bepalingen uit de adoptieregeling kunnen overnemen. Voor naamsveranderingen na adoptie is de instemming van minderjarigen vanaf twaalf jaar oud vereist. De spreker stipt evenwel aan dat er aanvullend in een regeling moet worden voorzien voor beschermde meerderjarigen.

Mevrouw Sevrin bleef stilstaan bij minderjarigen van wie een ouder intrafamiliaal geweld heeft gepleegd of anderszins heeft gebroken met het gezin. De huidige wetgeving biedt al mogelijkheden voor zulke gevallen. De naamsverandering wordt in principe aangevraagd door de betrokkene of zijn wettelijke vertegenwoordigers. Uitsluitend met betrekking tot de beslissing over naamsverandering kan een ouder vragen om als enige het ouderlijk gezag uit te oefenen als de andere ouder huiselijk geweld heeft gepleegd.

Ambtenaren van de burgerlijke stand zijn reeds bevoegd voor allerlei persoonsgebonden materies. Het is dus aanvaardbaar om deze regeling te decentraliseren en bij hen te leggen, betoogt de spreker. De regeling zou beperkt blijven tot Belgen, erkende vluchtelingen en staatlozen en zou bijgevolg niet van toepassing zijn op vreemdelingen.

De heer Patrick Wautelet stelt vast dat de deskundigen inzake kinderrechten het er allen over eens zijn dat minderjarigen een standpunt moeten kunnen innemen wanneer een van hun ouders een naamsveranderingsprocedure aanvat. Het zou geen vetorecht betreffen, maar veeleer een toestemming die noodzakelijk is om aan internationale wettelijke verplichtingen te voldoen. Volgens de deskundige is het de bedoeling om uit te gaan van wat gebruikelijk is bij adoptie vanaf de leeftijd van 12 jaar. Hij stelt voor dat een minderjarig kind dat een naamsverandering weigert, zijn bij de geboorte gekregen achternaam behoudt, maar geeft toe dat die oplossing mede zou leiden tot minder structuur in de namen binnen families. De spreker meent dat het wenselijk zou zijn het thans meer te hebben over namen binnen een kerngezin, in plaats van over familienamen in de strikte zin van het woord.

M. Wautelet admet que l'on ouvre une boîte de pandore avec la question du double nom. Il rappelle que le Parlement a effectué un pas en avant en offrant une réponse aux personnes d'origine espagnole ou portugaise confrontées à des blocages. L'intervenant rappelle que le Code de droit international privé (DIP) a été modifié en 2017 afin de permettre un choix de nationalité en cas de nouvelle attribution de nom. Il plaide pour la mise en place d'une évaluation bien utile pour vérifier si cela fonctionne et si c'est entré dans les mœurs après une importante résistance initiale. L'expert confirme l'importance du chantier qui nécessite de prendre en compte différents paramètres dont celui du code de DIP. Il estime que le choix d'assouplir la procédure constitue un remède à posteriori à des situations d'attributions compliquées.

Le professeur fait remarquer le problème de la délimitation et de la création de nouvelles distinctions au sein d'un modèle prévoyant deux systèmes évoluant côte à côte (l'état civil communal et un régime simplifié pour certains cas). M. Wautelet considère qu'un important travail de cartographie sociologique est à mettre en œuvre afin de ne pas oublier certaines situations familiales auxquelles il serait légitime d'attribuer un régime flexible. L'orateur juge qu'un système de changement de nom à titre exceptionnel n'a plus de sens dans notre société et que le système de droit commun doit absolument évoluer.

En matière de relations avec l'étranger, l'expert ne voit pas de désavantage à une procédure simplifiée par rapport à la situation actuelle. En effet, le droit primaire européen impose déjà de reconnaître un changement de nom acté en Belgique, par exemple. Dans l'espace extra-européen, comme au Maroc où la fixité du nom reste la règle, la résistance est déjà de mise et ne doit pas constituer un motif de frein à une simplification du système belge qui peut aussi constituer une réponse à cette problématique.

Selon la jurisprudence actuelle de la Cour de justice de l'Union européenne et de la Cour européenne des droits de l'homme, tous les États signataires de la CEDH – et donc pas seulement les États membres de l'Union européenne – doivent reconnaître les changements de nom effectués en Belgique.

À titre d'exemple, un citoyen qui avait changé deux fois de nom en Allemagne, une fois à sa demande et une fois après une adoption, a déménagé en Angleterre, où il a de nouveau changé de nom. En fin de compte, il avait

De heer Wautelet geeft toe dat met de kwestie van de dubbele naam de doos van Pandora wordt geopend. Hij herinnert eraan dat het Parlement een stap vooruit heeft gezet door een oplossing te bieden voor mensen van Spaanse of Portugese afkomst, die met hinderpalen werden geconfronteerd. In 2017 is het Wetboek van internationaal privaatrecht gewijzigd, teneinde bij toekenning van een nieuwe naam een nationaliteitskeuze mogelijk te maken. Een evaluatie van die maatregel zou volgens de heer Wautelet heel nuttig zijn om na te gaan of de regeling functioneert en of ze ondanks de aanzienlijke aanvankelijke weerstand ingang heeft gevonden. Hij bevestigt dat het om een omvangrijk project gaat, want er moet rekening worden gehouden met diverse factoren, waaronder het Wetboek van internationaal privaatrecht. Hij meent dat de keuze om de procedure te versoepelen een middel is om ingewikkelde toekenningssituaties achteraf op te lossen.

De heer Wautelet wijst op het knelpunt inzake de afbakening en de creatie van nieuwe onderscheiden binnen een model dat twee systemen omvat die naast elkaar evolueren (namelijk de gemeentelijke burgerlijke stand en een vereenvoudigde regeling voor bepaalde gevallen). Hij stelt dat er op sociologisch vlak veel in kaart moet worden gebracht, teneinde te voorkomen dat bepaalde familiesituaties over het hoofd worden gezien, terwijl de toepassing een flexibele regeling in die gevallen terecht zou zijn. De spreker meent dat een regeling waarin naamswijzigingen als uitzonderingen gelden, in de huidige samenleving niet langer zinvol is en dat het gemeenrecht absoluut moet evolueren.

Wat de betrekkingen met het buitenland betreft, ziet de deskundige in vergelijking met de huidige situatie geen nadeel in een vereenvoudigde procedure. Op grond van het Europees primair recht moet bijvoorbeeld een via een Belgische akte opgetekende naamsverandering nu al worden erkend. In niet-Europese landen zoals Marokko, waar een vaste naam nog steeds de regel is, heerst er hoe dan ook nu al weerstand. Dat mag geen reden zijn om een vereenvoudiging van de Belgische regeling tegen te houden, want die vereenvoudiging kan ook een antwoord voor dat knelpunt aanreiken.

Krachtens de huidige rechtspraak van het Europees Hof van Justitie en het Europees Hof voor de Rechten van de Mens moeten alle verdragsstaten van het EVRM – en dus niet uitsluitend de lidstaten van de EU – naamswijzigingen erkennen die in België zijn uitgevoerd.

Ter illustratie: een burger die zijn naam twee keer in Duitsland had veranderd, eenmaal op eigen verzoek en eenmaal na een adoptie, verhuisde naar Engeland, waar hij zijn naam nogmaals wijzigde. Uiteindelijk had

un nom particulièrement long que l'Allemagne refusait de reconnaître. La Cour de justice de l'Union européenne a toutefois estimé, dans l'arrêt *Bogendorff von Wolffersdorff*, que le fait que le changement ait eu lieu en Angleterre à la simple demande de l'intéressé ne constituait pas en soi un motif pour refuser le changement.

Les changements de nom doivent donc bel et bien être reconnus. Au sein de la grande Europe, les simplifications de la procédure en Belgique n'y changeraient rien. Au Maroc et dans de nombreux autres pays, la fixité du nom reste un principe important, mais aujourd'hui, les citoyens qui changent de nom en Belgique se heurtent déjà à des résistances dans ces pays. Cela ne peut toutefois pas empêcher de simplifier le système belge, ne serait-ce que parce que cette modification permettrait de remédier à des relations juridiques boiteuses. Les personnes qui rencontrent des problèmes au Maroc peuvent encore changer de nom si nécessaire. Pour ces personnes, il est important qu'elles portent le même nom dans les deux pays.

Mme Jennifer Sevrin précise que la Ligue des familles estime le coût de la procédure trop élevé alors que la gratuité permet d'éviter les discriminations liées à la situation socio-économique des familles.

L'expert ne voit pas de désavantage à l'adoption d'une procédure simplifiée, surtout si on ne peut changer de nom qu'à une seule reprise, à la majorité.

Mme Sevrin confirme l'absence d'obligation d'accord des deux parents pour changer le nom d'un mineur dans le cas d'une autorité parentale exclusive. Elle considère qu'il est important de permettre à un parent de changer le nom d'un enfant dans l'optique d'une reconstruction sociale et psychologique.

L'intervenante estime intéressant de solliciter l'avis du Délégué général aux droits de l'enfant à propos du choix de l'âge de discernement (12 ans par exemple), permettant d'écouter le jeune. Selon ses souvenirs, le Délégué ne s'était guère montré favorable à une possibilité d'entrevue avec l'enfant lors des travaux portant sur la loi du 8 mai 2014.

L'expert précise avoir évoqué à plusieurs reprises la loi du 8 mai 2014 afin de faire part de nombreuses remarques et demandes qui remontent de la société et des familles.

Mme Miriam Ben Jattou constate une volonté de l'État de déjudiciariser au maximum les procédures relatives

hij een bijzonder lange naam die Duitsland weigerde te erkennen. Het Europees Hof oordeelde in het arrest *Bogendorff von Wolffersdorff* echter dat het feit dat de wijziging op eenvoudig verzoek van de betrokkene in Engeland had plaatsgevonden, op zich geen reden vormde om de wijziging te weigeren.

Wijzigingen moeten dus wel worden erkend. Binnen het grote Europa zouden procedurevereenvoudigingen in België daar niets aan veranderen. In Marokko en talrijke andere landen blijft het stelsel van de vastheid van naam een belangrijk beginsel, maar ook nu al botsen burgers die in België hun naam wijzigen in die landen op weerstand. Dat mag de vereenvoudiging van het Belgische systeem niet in de weg staan, al was het maar omdat ze een antwoord kan bieden op mankende rechtsverhoudingen. Wie in Marokko op problemen botst, kan alsnog nogmaals zijn naam veranderen. Voor zulke personen is het van belang dat ze dezelfde naam dragen in beide staten.

Mevrouw Jennifer Sevrin preciseert dat de *Ligue des familles* de kosten van de procedure te hoog vindt, terwijl discriminatie op basis van sociaaleconomische gezinssituaties kan worden voorkomen met een kosteloze procedure.

De deskundige ziet niet in wat nadelig is aan een vereenvoudigde procedure, vooral als men de naam slechts eenmalig kan veranderen wanneer men meerderjarig is.

Mevrouw Sevrin bevestigt dat een akkoord van de twee ouders om de naam van een minderjarige te veranderen, niet verplicht is bij exclusief ouderlijk gezag. Ze vindt het belangrijk dat een ouder de naam van een kind kan veranderen, teneinde dat kind te helpen om er sociaal en psychologisch weer bovenop te komen.

De spreker vindt het interessant om het advies te vragen van de algemeen afgevaardigde voor de rechten van het kind over de leeftijd (12 jaar bijvoorbeeld) waarop de jongere wordt geacht redeneervermogen te hebben, waardoor hij of zij kan worden gehoord. Voor zover de afgevaardigde het zich herinnert, was hij tijdens de parlementaire voorbereiding van de wet van 8 mei 2014 geen voorstander van een mogelijkheid om met het kind in gesprek te gaan.

De deskundige herinnert eraan dat hij de wet van 8 mei 2014 meermaals heeft vermeld, toen hij gewag maakte van opmerkingen en vragen die in de samenleving en de families leven.

Mevrouw Miriam Ben Jattou stelt vast dat de overheid de procedures voor conflicten tussen de dragers

aux conflits entre l'autorité parentale et les mineurs. Elle fait remarquer qu'il faut en tenir compte car les cas de retrait de l'autorité parentale, même dans des situations de maltraitance, sont relativement limités.

L'expert juge positivement la liberté de choix dans le cas d'un nom composé mais elle estime que ce choix ne doit pas être imposé car le nom composé est parfois le fruit de références culturelles.

Mme Ben Jattou se montre également favorable à la suppression du terme "exceptionnellement" dans la proposition et à une clarification des conditions de la faveur en cas de maintien de ce régime.

L'intervenante rappelle qu'il n'existe pas de définition juridique de la notion de famille, bien compliquée à définir au niveau sociologique. Elle se montre plutôt favorable à un régime général qui évite les différences d'interprétation des officiers de l'état civil et assure un traitement identique à tout le monde.

À titre personnel, l'intervenante signale ne pas être favorable à l'idée d'une seule possibilité de changement de nom durant la vie. Selon elle, il faut parfois 20 à 30 ans pour qu'une victime puisse nommer les violences traumatiques subies et les travailler en thérapie. Mme Ben Jattou estime qu'en cas de modification possible pour les mineurs, il convient de laisser au moins une autre possibilité de changement à l'âge adulte.

L'oratrice précise ne pas avoir de réponse et d'expertise au sujet des situations particulières vécues par les personnes d'origine étrangère. Elle suggère d'étudier les solutions mises en place au Royaume-Uni où des procédures simplifiées ont également cours.

M. Khalil Aouasti (PS) souligne qu'il convient de se montrer prudent dans le domaine car se référer à des exemples où c'est le droit du sol qui est de mise peut mener à une situation dangereuse.

Mme Miriam Ben Jattou s'interroge au sujet du coût de la procédure et de la couverture ou pas des redevances demandées par l'aide juridique. Si ce n'est pas le cas, elle suggère une prise en charge par l'aide juridique afin d'éviter une discrimination sociale et peut-être une gratuité pour un premier changement de nom.

van het ouderlijk gezag en de minderjarigen zo veel mogelijk uit de juridische sfeer wil halen. Ze merkt op dat daar rekening mee moet worden gehouden omdat zelfs bij mishandeling het ouderlijk gezag maar relatief zelden wordt ingetrokken.

De deskundige is voorstander van keuzevrijheid in geval van samengestelde namen, maar vindt dat een dergelijke keuze niet moet worden opgelegd omdat samengestelde namen soms cultureel bepaald zijn.

Mevrouw Ben Jattou is tevens voorstander van de weglating van de term "uitzonderlijk" in het voorstel en, zo de huidige regeling wordt behouden, van een verduidelijking van de voorwaarden voor wat als een gunst wordt beschouwd.

De sprekerster herinnert eraan dat er geen juridische definitie bestaat van het begrip "familie", een gegeven dat sociologisch moeilijk te omschrijven valt. Ze staat veeleer positief tegenover een algemeen stelsel dat interpretatieverschillen tussen ambtenaren van de burgerlijke stand voorkomt en dat iedereen een gelijke behandeling garandeert.

De sprekerster is persoonlijk geen voorstandster van het idee om de naam slechts een keer in het leven te kunnen veranderen. Volgens haar heeft een slachtoffer soms 20 tot 30 jaar nodig om het ondergane traumatische geweld te benoemen en het via een therapie te verwerken. Mevrouw Ben Jattou vindt dat de mogelijkheid tot naamswijziging niet alleen voor jongeren moet openstaan, maar dat men minstens één extra mogelijkheid moet krijgen wanneer men volwassen is geworden.

De sprekerster preciseert niet gespecialiseerd te zijn in situaties die vooral bij mensen van buitenlandse origine voorkomen. Ze kan daarover dan ook geen antwoorden verschaffen. Ze stelt voor de oplossingen van het Verenigd Koninkrijk te bestuderen; ook daar bestaan vereenvoudigde procedures.

Dienaangaande maant de heer Khalil Aouasti (PS) aan tot voorzichtigheid. Verwijzen naar voorbeelden waar het *ius soli* geldt, kan namelijk leiden tot een gevaarlijke situatie.

Mevrouw Miriam Ben Jattou vraagt naar de kosten van de procedure en wil weten of de verschuldigde retributies al dan niet worden gedekt door de juridische bijstand. Indien dat niet het geval zou zijn, oppert ze dat die kosten ten laste van de juridische bijstand zouden vallen, teneinde sociale discriminatie te voorkomen. Voorts zou de eerste naamsverandering misschien gratis kunnen zijn.

L'expert ne voit pas de désavantage sociétal à une procédure simplifiée, mis à part le changement d'habitude qu'elle entraîne. Souvent confrontée à des cas difficiles, elle considère que la procédure actuelle est trop lourde, notamment pour les victimes, surtout dans les cas de violences sexuelles intra-familiales pour lesquelles les auteurs ne sont pas condamnés. Mme Ben Jattou termine en signalant l'intérêt et l'enthousiasme suscités par cette proposition de modification de la loi.

M. Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen) se souvient que lorsqu'il était jeune avocat, il a accompagné un client qui souhaitait que ses enfants portent un double nom de famille alors que ce n'était pas encore légalement possible en suivant une procédure ordinaire. Suite à la modification de l'acte de l'état civil, cette affaire a été confiée au tribunal de première instance. Le président a lu la requête, puis a souligné les conséquences importantes que ce changement de nom pourrait avoir pour les personnes qui souhaiteraient établir un arbre généalogique. L'intervenant estime que cet argument n'est pas valable car il y aura toujours des traces des modifications. L'objection soulevée n'était donc pas fondée. Depuis cet incident, il y a vingt-cinq ans, l'attitude des magistrats a en tout cas profondément changé.

De deskundige ziet geen maatschappelijk nadeel in een vereenvoudigde procedure, afgezien van de ermee gepaard gaande gewoonteverandering. Zij wordt vaak geconfronteerd met heikele gevallen en leidt daaruit af dat de huidige procedure te omslachtig is, in het bijzonder voor de slachtoffers, vooral wanneer sprake is van intrafamiliaal seksueel geweld en de daders daarvoor niet worden veroordeeld. Tot slot wijst mevrouw Ben Jattou op het belang van dit wetswijzigingsvoorstel, alsmede op het enthousiasme dat het teweeg heeft gebracht.

De heer Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen) herinnert zich dat hij als jonge advocaat een cliënt begeleidde die een dubbele familienaam voor de kinderen wilde toen dat wettelijk nog niet mogelijk was via een gewone procedure. Via de wijziging van de akte van de burgerlijke stand belandde de zaak alsnog bij de rechtbank van eerste aanleg. De voorzitter las het verzoekschrift en wees op de grote gevolgen die het zou hebben voor mensen die een stamboom willen opstellen. Dat klopt niet, want er zullen altijd sporen achterblijven van wijzigingen. Het opgeworpen nadeel is er dus geen. Sinds dit voorval, vijftientig jaar geleden, is de instelling van magistraten in ieder geval grondig veranderd.